POLSKA-FRANCJA

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO - FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE



WARSZAWA NR. ~~7/8~~ (10/11) SIERPIEŃ - WRZESIEŃ 1938
8/9

Organismes
de la
CHAMBRE DE COMMERCE POLONO - FRANÇAISE
au cours de l'exercice 1938.

PRESIDENTS D'HONNEUR

S. E. M. Léon Noël, Ambassadeur de France en Pologne.
S. E. M. Jules Laroche, Ambassadeur de France,
S. E. M. André de Panafieu, Ambassadeur de France.

VICE-PRESIDENT D'HONNEUR

M. Olivier Depret - Bixio Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne

Administration de la Chambre

CONSEIL ET COMITE PERMANENT

Président. M. Bogusław Herse. Délégué de la Pologne au Conseil de la Chambre de Commerce Internationale. Vice-Président de la Chambre de l'Industrie et du Commerce à Varsovie.

Vice-Présidents. M. Roger Kaeppelin. Conseiller du Commerce Extérieur de la France. Délégué du Groupement des Industriels Français en Pologne.

M. le Comte Léon Łubieński, Ancien sénateur.

M. François Michel, Directeur-Général de la Société Fermière des Mines Fiscales de l'Etat Polonais en Haute-Silésie.

M. Casimir Skarzyński Vice-Président du Conseil d'Administration des Fabriques de Papier et de Cellulose Steinhagen et Saenger, S. A.

Secrétaire. M. André Pétel, Administrateur - Délégué de la Compagnie Franco-Polonaise de Chemins de fer.

Trésorier. M. Léopold Wellisz, Vice-Président du Conseil d'Administration des Etablissements »Stradom«, S. A. — Directeur de la Première Fabrique de Locomotives en Pologne, Membre du Conseil d'Administration de sociétés anonymes.

Délégués auprès de la Direction. M. Jules Dąbrowski, Directeur honoraire au Ministère de l'Industrie et du Commerce Délégué à Varsovie de la Société Fermière des Mines Fiscales de l'Etat Polonais en Haute-Silésie.

M. André Littaye, Conseiller du Commerce Extérieur de la France. Directeur de la Banque Franco-Polonaise à Varsovie.

MEMBRES

M. René Baldie, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, Représentant Général du Centre National d'Expansion du Tourisme, du Thermalisme et du Climatisme, et des Chemins de Fer Français.

M. Jean Brieule, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, Directeur de la Maison Worms et Cie,

M. Georges Couturon, Directeur Général de la Société Anonyme »l'Union Textile« à Częstochowa.

M. Albert Falquet, Directeur de la Société Pathé Kodak en Pologne.

M. Boleslas Krzyżański, Consul de Norvège, Président du Conseil de Surveillance des Etabl. Chimiques »Ludwik Spiess i Syn« S. A.

M. Georges Herdhebaut, Délégué du Conseil d'Administration de la Société Anonyme des Mines de »Czeladź«.

M. Alfred Luxembourg, Membre du Conseil de différentes sociétés anonymes.

M. Marius Malplat, Directeur-Général de la Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowiec.

M. Paul Minkowski, Président du Comité de la Collaboration Economique Franco-Polonaise (Section Polonaise): Président du Comité des Traités de Commerce (Conseil du Commerce Extérieur). Directeur Général adjoint de la Banque de l'Economie Nationale.

M. Antoine Riesenkampf, Membre du Conseil d'Administration de la S. A. Mines et Acieries de »Huta Bankowa«.

M. Ernest Saladin, Agent consulaire de France. Directeur Général des Etabl. Allart, Rousseau et Cie à Łódź.

M. Paul Simon, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, Directeur de la maison »Oréal Polski«.

M. Robert Touttée, Directeur-Général de la Société Anonyme des Mines et Aciéries de »Huta Bankowa«.

M. Eugène Wencel, Président du Comité de Direction de la Société Polonaise pour le Commerce de Compensation.

M. Thadée Zamoyski. Ingénieur, Vice-Directeur de l'Union de l'Industrie Chimique de la Rép. do Pol.

M. Stanislas Koçot, Directeur de la Chambre.

COMMISSION de REVISION

M. Louis Gosselin, Directeur de la Maison L. T. Piver à Varsovie.

M. Stefan Benzef, Membre du Conseil de la Société d'Assurances »Przezorność«.

M. Louis Darowski, Ancien Ministre. Président du Conseil des Etabl. »Modrzejów-Hantke, S. A.«.

M. Samuel Dupanloup, Directeur-Général de la Société Minière »Hrabia Renard« à Sosnowiec.

M. Antoine Olszewski, Ancien Ministre, Délégué de l'Union Polonaise de l'Industrie des Mines et Forges et de la Convention Houillère de Pologne.

COMITE de REDACTION
de la Revue »POLSKA-FRANCJA«

Président: M. Paul Simon
Membres: M. Jules Dąbrowski
M. André Littaye
M. Alfred Luxembourg
Directeur-Gérant: M. Stanislas Koçot

POLSKA-FRANCJA

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO-FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE

Nr. 8/9 (10/11) SIERPIEŃ-WRZESIEŃ – 1938 r. – AOUT-SEPTEMBRE ROK II

TREŚĆ

SOMMAIRE

MARCELI RÓŻAŃSKI
Profesor Szkoły Głównej Handlowej w Warszawie

Co Polska może zaofiarować Francji w dziedzinie nasiennictwa

Ce que la Pologne peut offrir à la France dans le domaine des semences

Warunki przyrodnicze Polski i Francji różnią się dość znacznie, szczególniej pod względem klimatycznym. Francja ma klimat łagodniejszy — zimy ma na północy rzadko bardzo mroźne, zaś na południu prawie bez mrozów — i dłuższy okres wegetacyjny, to znaczy, że okres wegetacyjny wcześnie zaczyna się na wiosnę i dłużej trwa na jesieni.

Z tego powodu przewożenie roślin wieloletnich z Francji do Polski np. lucerny niebieskiej, przedstawia niekiedy niebezpieczeństwo wymarzania. Odwrotnie jednak, rośliny wieloletnie z Polski we Francji doskonale się udają.

Również i rośliny jednoroczne, np. fasole mają czasem dla Polski zbyt długi okres wegetacyjny i muszą często przystosowywać się. Odwrotnie — rośliny jednoroczne z Polski, dostając się w warunki klimatu francuskiego, doskonale się udają, oczywiście o ile stanowią one materiał wartościowy, tak pod względem odmiany, jak i wartości użytkowej, to znaczy, że nasiona są czyste bez chwastów, dobrze kiełkujące, zdrowe, bez chorób i szkodników.

Takich nasion Polska dostarczyć może, gdyż posiada gospodarstwa, które wyspecjalizowały się w tej dziedzinie, od dłuższego czasu prowadząc nasiennictwo, opierając swój byt i dochodowość na tym dziale produkcji. Gospodarstwa te dobrowolnie poddają się kontroli instytucyj samorządowych, Izb Rolniczych, by uzyskiwać świadectwa od fachowców o wartości swego materiału siewnego.

W dziedzinie nasiennictwa w Polsce organizacja, produkcja i hodowla roślin rolniczych są już dziś bardzo daleko posunięte. Początki hodowli w Polsce sięgają lat 70-tych ubiegłego stulecia, zaś organizację produkcji nasiennej polskiej rozpoczęto jeszcze w 1907 r. w obecnych województwach centralnych.

Od chwili odzyskania niepodległości odmiany oryginalne są rejestrowane według określonego regulaminu. Spis odmian polskich corocznie jest ogłaszany przez Sekcję Centralną do Spraw Nasiennictwa przy Związku Izb i Organizacyj Rolniczych, zaś uznawanie materiału siewnego odbywa się według ustalonych przepisów i regulaminu przez referaty fachowe nasienne Izb Rolniczych, a spis roślin kwalifikowanych jest dwa razy do roku ogłaszany drukiem z wymienieniem adresu, ilości ha i odsiewów zakwalifikowanych odmian.

Przy kwalifikacji materiału siewnego uwzględniane są: 1) przystosowanie gospodarstwa do produkcji nasiennej i w polu i w budynkach, 2) posiadanie maszyn i narzędzi niezbędnych do pielęgnacji, do zbioru, młocki, czyszczenia i sortowania, 3) przygotowanie fachowe kierownictwa w danym warsztacie rolnym, 4) wartość i pocho-

Les conditions naturelles de la Pologne et de la France diffèrent de façon assez importante, principalement au point de vue du climat. La France possède un climat plus doux, — en hiver il y a rarement de fortes gelées dans le Nord et dans le midi il n'y en a presque jamais — la période de végétation est plus longue étant donné qu'elle commence plus tôt au printemps et finit plus tard en automne.

De ce fait, l'exportation de plantes de France en Pologne, comme par exemple la lucerne bleue, comporte quelquefois les risques de gelée tandis qu'inversement les plantes transportées de Pologne en France s'y acclimatent parfaitement.

De même les plantes annuelles de France, par ex. les haricots, ont parfois pour la Pologne une trop longue période de végétation et doivent d'abord s'acclimater. Au contraire, les plantes annuelles de Pologne se trouvant dans les conditions climatiques de la France y poussent très bien.

Ces bons résultats peuvent être obtenus à condition que ces plantes soient de première qualité, c'est à dire que les semences soient suffisamment pures, aient une bonne germination, soient saines, sans maladies et sans matières nuisibles.

La Pologne peut fournir de telles graines étant donné qu'elle possède des exploitations spécialisées qui s'occupent depuis longtemps de semences, basant leur existence et leur rendement sur cette branche de production agricole. Ces exploitations se soumettent de bon gré au contrôle des institutions autonomes des Chambres d'Agriculture afin d'obtenir des spécialistes un certificat sur la valeur de leurs semences.

Dans le domaine des semences en Pologne l'organisation de la production et de la culture de plantes agricoles est aujourd'hui très avancée. Le début de la culture remonte à l'année 1870 tandis que l'organisation de la production de la semence polonaise a commencé en 1907 dans les voïevodies centrales actuelles.

Depuis que la Pologne a reconquis son indépendance, les variétés sont enregistrées suivant des règles déterminées. La liste des variétés polonaises est publiée chaque année par la Section Centrale pour les Questions Relatives aux Semences auprès de l'Union des Chambres et des Organisations Agricoles, tandis que l'établissement de la qualité des semences a lieu suivant les prescriptions et les règles établies par les sections professionnelles des Chambres d'Agriculture. La liste des plantes qualifiées est, deux fois par an, publiée et imprimée avec indication de l'adresse du producteur, du nombre d'hectares et de la qualité ensemencée.

Pour la qualification de la qualité des semences il est pris en considération: 1) la préparation de l'exploitation à la production des graines dans les champs et dans les bâtiments, 2) l'emploi

dzenie materiału siewnego, 5) czystość odmianową badaną w polu podczas wegetacji, 6) czystość pól obsianych roślinami, z których ma być produkowany materiał siewny, 7) zdrowotność i obsiewów i wyprodukowanego materiału siewnego, 8) czystość materiału siewnego pod względem zachwaszczenia i zdolności kiełkowania, z partyj przygotowanych do sprzedaży, badana laboratoryjnie, 9) wartość dostarczonego konsumentowi materiału siewnego.

Dla całego Państwa ustalone są jednolite normy, warunki i sposób kwalifikacji. Wykonanie tych prac znajduje się pod bezpośrednim nadzorem Sekcji Centralnej do Spraw Nasiennictwa, a pośrednio pod ogólnym nadzorem Ministerstwa Rolnictwa i R. R. i wykonywana jest przez szkolony w tej dziedzinie personel fachowy.

Rozmiary prac kwalifikacyjnych uległy pewnemu zahamowaniu podczas kryzysu rolnego i w stosunku do obsiewanych powierzchni nie są one jeszcze duże. Mimo to, około 1.000 gospodarstw, przeważnie o 180 i więcej ha powierzchni poddaje się corocznie kwalifikacji. Najwięcej i gospodarstw kwalifikujących i ha pod roślinami kwalifikowanymi znajduje się na Zachodzie Państwa w województwach: poznańskim, pomorskim, warszawskim, łódzkim. Im bardziej posuwamy się na wschód, tym nie tylko kultura rolna, ale także ilość gospodarstw i ilość ha kwalifikowanych zmniejsza się i to dość gwałtownie.

Pod względem produkcji nasiennej Państwo Polskie można podzielić na kilka okręgów o specjalizacji w dziedzinie produkcji i kwalifikacji pewnych roślin, co związane jest częściowo z warunkami przyrodniczymi, częściowo zaś z ekonomicznymi. Produkcją ziemniaków na materiał siewny zajmuje się głównie Zachód Państwa, a więc woj. poznańskie, pomorskie, zachodnia część warszawskiego i łódzkiego. Produkcją koniczyn — południowo - wschodnia część Państwa, głównie województwa: wołyńskie i część Wschodniej Małopolski. Nasiona traw produkowane są na całym terenie Państwa z pewną jednak przewagą północno-wschodnich części Państwa.

Ze zbóż, żyto produkuje zachód przede wszystkim. Pszenice na nasienie produkują poszczególne województwa prawie każde dla siebie, ponieważ zależnie od warunków klimatycznych, uprawiane są różne odmiany pszenic, znacznie różniących się od siebie wymaganiami i potrzebami.

Nasiona buraków cukrowych i pastewnych produkują zachodnie i środkowe części Państwa. Województwa północne: białostockie, wileńskie, nowogródzkie, poleskie nie produkują ich prawie zupełnie. Podobna jest sytuacja z nasionami marchwi. Len zato i koniczyna, a przede wszystkim len jest uprawiany przeważnie właśnie w tych wyżej wymienionych województwach, które nie produkują buraków.

Nasiona roślin ogrodowych są produkowane na terenie całego Państwa. Ten dział produkcji znajduje się dopiero w organizacji, to znaczy, że materiał nasienny był i jest produkowany, lecz i hodowla roślin ogrodniczych jest stosunkowo mało rozwinięta. Rośliny te nie były dotychczas rejestrowane i nadzór nad produkcją analogiczny do nadzoru i opieki nad produkcją nasion rolni-

des machines et outils indispensables à la culture et à la récolte: batteuses, machines à nettoyer et à trier, 3) la préparation technique de la direction dans une exploitation agricole, 4) la valeur et la provenance de la matière utilisée pour la production des semences, 5) la pureté de la variété examinée pendant la végétation dans les champs, 6) la propreté des champs ensemencés avec les plantes qui doivent produire les semences, 7) la force d'ensemencement et des semences produites, 8) la propreté des semences au point de vue des mauvaises herbes et de la force de germination des parties préparées pour la vente, examinées au laboratoire, 9) la qualité des semences fournies au consommateur.

Pour tout le territoire de la Pologne sont établies des normes fixant des conditions et manière de classement uniformes. Ce travail se trouve sous la surveillance immédiate de la Section Centrale pour les Questions Relatives aux Semences, et, indirectement, sous la surveillance générale du Ministère de l'Agriculture et des Réformes Agricoles et est exécuté par un personnel spécialiste ayant fait des études dans cette branche.

L'étendue des travaux de qualification des semences a subi un certain ralentissement pendant la crise agricole, et, actuellement, par rapport à la superficie ensemencée, ces travaux ne sont pas encore importants. Malgré cela, environ 1000 exploitations, la plupart de 180 ha et plus, se soumettent chaque année à la qualification. La plus grande partie des exploitations qualifiées et des superficies ensemencées de plantes qualifiées se trouve à l'ouest de la Pologne dans les voïevodies de: Poznań, Poméranie, Varsovie, Łódź. Plus nous allons vers l'est, non seulement les cultures agricoles mais aussi le nombre d'exploitations et d'hectares ensemencés diminuent de façon assez rapide.

Au point de vue de la production de la semence, l'Etat Polonais peut être divisé en quelques régions spécialisées dans la production et dans la qualification de certaines plantes, ce qui est lié en partie avec les conditions naturelles et en partie avec les conditions économiques. La production de pommes de terre pour semences a lieu principalement à l'ouest du pays, donc dans les voïevodies de: Poznań, Poméranie et dans la partie ouest des voïevodies de Varsovie et de Łódź. La production du trèfle, dans la partie sud-est et les principales voievodies en sont: Wolhynie et une partie de l'est de la Małopolska. Les graines des plantes fourragères sont produites sur tout le territoire de la Pologne et spécialement dans le nord-est.

Parmi les céréales, le seigle est produit surtout par l'ouest de la Pologne; le blé destiné à la semence est produit par presque toutes les voïévodies pour les besoins régionaux car, d'après les conditions climatiques, diverses qualités de blé sont cultivées suivant les exigences et les besoins.

La semence de betteraves sucrières et fourragères est produite dans l'ouest et dans le sud de la Pologne; les voïevodies du nord (Białystok, Wilno, Nowogródek, Polésie) ne la produisent pour ainsi dire pas. En ce qui concerne les carottes, la situation est identique. Par contre, le lin et le trèfle, surtout le lin, sont cultivés principalement dans les voïevodies du nord qui ne produisent pas de betterave.

czych nie był prowadzony. Od 2 lat w tej dziedzinie nastąpiły daleko idące zmiany. Przede wszystkim racjonalnie zostało postawione rejestrowanie odmian oryginalnych. Mianowicie każda zgłoszona przez hodowcę odmiana jest przez kilka lat wysiewana w instytucjach badawczych, pod kierunkiem specjalistów i badana co do swej oryginalności i wartości gospodarczej. Gdy się okaże, że jest istotnie oryginalna, to znaczy odróżni się czymś istotnym od odmian już znanych, jest dopiero zapisywana do właściwego rejestru. W ten sposób chroni się hodowców od konkurencji plagiatorów i unika sie zapisywania do rejestru Polskich Odmian Oryginalnych, odmian już znanych pod innymi nazwami, czy w kraju, czy też zagranicą.

Analogicznie do roślin rolniczych prowadzona jest sprawa kwalifikowania materiału siewnego ogrodniczego. Tak samo jest on badany i w polu i laboratoryjnie na czystość odmianową, na wartość użytkową i na zdrowotność.

W ten sposób materiał nasienny, który uzyskuje zaświadczenie od Izb Rolniczych pod postacią karty kwalifikacyjnej, czy to są rośliny rolnicze, czy ogrodnicze jest starannie badany wszechstronnie i daje tę gwarancję, że i pod względem czystości odmianowej i wartości użytkowej i zdrowotności był porównany z normami, jakie zostały ustalone w przepisach kwalifikacyjnych, które raczej należy uważać za zbyt surowe.

Rośliny dające nasiona jednoroczne są badane raz w polu przed zbiorem podczas dojrzewania i raz w laboratorium po przygotowaniu nasion do sprzedaży t. zn. po ich ostatecznym doczyszczeniu na dobrych maszynach czyszczących.

Rośliny nasienne dwuletnie badane są w polu i w pierwszym roku i w drugim roku w okresie dojrzewania nasion.

Rośliny nasienne wieloletnie badane są corocznie.

Rośliny dające inny materiał siewny, mają badania dostosowane do potrzeb. Ziemniaki naprzykład w polu badane są trzykrotnie — raz po wykopaniu, przed ich wysyłką i raz laboratoryjnie, intensywność kiełkowania, na kolor, kształt bulw i kiełków, co specjalnie ma znaczenie dla stwierdzenia czystości odmianowej. Prawdopodobnie wprowadzone zostaną jeszcze badania na zdrowotność kiełków i kłębów, co wymaga specjalnych laboratoriów i jest dość kosztowne i przy obecnej cenie sadzeniaków może nie wytrzymać kalkulacji.

Oczywiście było by to jeszcze udoskonaleniem obecnie prowadzonych badań, gdyż jeżeli chodzi o zdrowotność, to tak w polu, jak i po wykopaniu prowadzone są badania w tym kierunku i o ile zauważone zostaną choroby lub ich oznaki, to muszą być one określone procentowo i o ile procent nie odpowiada normom — ziemniaki, a również inne rośliny, są dyskwalifikowane.

Przy ziemniakach specjalną uwagę zwraca się, oczywiście, na raka ziemniaczanego i parcha prószystego. Tych chorób nie może być w materiale siewnym. Gospodarstwo, w którym zostaje stwierdzony rak ziemniaczany, jest izolowane i okrąg w promieniu 5 do 10 km jest uważany za zagrożony i specjalnie w myśl przepisów o raku ziemniaczanym strzeżony.

La semence des plantes jardinières est produite dans tout le pays. Cette branche de la production est seulement en cours d'organisation, c'est à dire que la matière de semence a été et est produite, mais la culture des plantes jardinières est relativement peu développée. Jusqu'à présent ces plantes n'ont pas été enregistrées et une surveillance sur la production, comme celle qui existe sur la production des semences agricoles, n'a pas encore été établie. Depuis deux ans, dans cette branche, ont été introduites des modifications importantes. Avant tout, il a été institué l'enregistrement des variétés originales en ce sens que chaque variété déclarée par le producteur est semée, pendant quelques années, dans les Institutions de Recherches sous la direction de spécialistes et examinée en ce qui concerne son originalité et sa valeur au point de vue économique. Lorsqu'il est démontré que cette variété est vraiment spéciale c'est à dire qu'elle se différencie des variétés connues, elle est alors inscrite sur un registre approprié. De cette façon les producteurs sont préservés de la concurrence des plagiaires et on évite l'inscription au registre des variétés polonaises originales qui sont déjà connues sous d'autres noms, soit dans le pays soit à l'étranger.

La qualification des semences jardinières est organisée de la même façon que pour les plantes agricoles, c'est à dire qu'elle est examinée aussi bien dans les champs que dans le laboratoire au point de vue de la pureté de variété, de la valeur d'utilisation et de la santé.

De cette façon, la semence qui reçoit des Chambres d'Agriculture un certificat sous forme de carte de qualification, qu'il s'agisse de plantes agricoles ou de plantes jardinières, a été soigneusement examinée à tous points de vue et donne la garantie qu'en ce qui concerne la pureté de variété ainsi que la valeur d'utilisation et la santé elle a été comparée avec les normes établies par les dispositions relatives à la qualification qui est sévère.

Les plantes annuelles sont examinées une fois dans les champs avant la récolte pendant la maturation et une fois dans le laboratoire après la préparation des graines pour la vente, c'est à dire après le dernier triage qu'elles ont subi dans de bonnes nettoyeuses.

Les plantes bisannuelles sont examinées dans les champs ainsi que la première et la deuxième année pendant la période de maturation des graines.

Les plantes vivaces sont examinées chaque année.

Les plantes donnant une autre semence sont examinées suivant les besoins. Par exemple les pommes de terre sont examinées trois frois dans les champs: la première fois après leur extraction, la deuxième avant leur expédition et la troisième au laboratoire, spécialement au point de vue de la force de germination, de la couleur et de la forme des tubercules et radicules, ce qui a une importance spéciale pour confirmer la pureté de l'espèce. Très probablement il sera introduit encore des recherches sur la salubrité des radicules et des rhizomes, ce qui exige des laboratoires spéciaux, et est très couteux. Etant donné le prix

Co do parcha prószystego, to takich rygorów nie ma, jak przy raku ziemniaczanym, ale ziemniaki sadzeniaki dotknięte tą chorobą nie mogą być uznane za sadzeniaki.

Na choroby wirusowe ziemniaki są badane przez cały okres wegetacyjny. Dwie inspekcje w polu są na to specjalnie przeznaczone. Pierwsza, gdy ziemniaki mają około 20 cm wysokości, druga — w dwa — trzy tygodnie po okwitnięciu i o ile wszystkich chorób wirusowych, wraz z pustymi miejscami, po wyrwanych roślinach podejrzanych o choroby wirusowe, jest więcej niż 10%— pole jest dyskwalifikowane i ziemniaki z takiego pola nie mogą być sprzedawane jako materiał kwalifikowany.

Na ziemiach polskich od przeszło 30 lat, polskimi siłami prowadzone jest systematycznie nasiennictwo. Posiadamy zespół ludzi, fachowców, którzy od szeregu lat w tej dziedzinie pracują, udoskonalając i materiał siewny i metody kwalifikowania nasion, by materiał siewny posiadający kartę kwalifikacyjną, polską, był istotnie dobry i pewny pod każdym względem. Warunki dla nasiennictwa są trudne, bo niski stosunkowo stopień kultury rolnej, pozostałość po zaborcach, na wschodzie i częściowo na południu Państwa, nie dają szerokiego rynku zbytu dla nasion kwalifikacyjnych. Panujący na całym świecie kryzys, który nie ominął i Polski, również nie sprzyja rozszerzeniu rynków zbytu. Stąd materiał siewny, zbywany w ograniczonych ilościach, nie może być tani, gdyż koszta związane z otrzymaniem tego rodzaju materiału siewnego są stosunkowo duże. Mimo to, dzięki istnieniu zespołu gospodarstw wyspecjalizowanych w tej dziedzinie, zespołu ludzi fachowo do tego przygotowanych, warunków ekonomicznych, sprzyjających taniemu, a dobremu przygotowaniu materiału siewnego, inteligentnemu, chętnemu i pracowitemu robotnikowi rolnemu — jest już dziś dużo stosunkowo materiału siewnego wartościowego, a co ważniejsze jest możność szybkiego rozszerzenia produkcji, gdyż warsztaty rolne, przygotowane do tej pracy i zespół ludzi nie są wykorzystane w pełni tak, że o ile znajdzie się możliwość zbytu, to produkcja może być na potrzeby wewnętrzne i na wywóz znacznie rozszerzona.

Na to jednak trzeba, by zagranica, a w danym wypadku Francja, nie kupowała byle jakiego materiału siewnego, a zbadany i kwalifikowany, by za ten materiał, jako więcej wartościowy, kosztowniejszy, ale i lepszy — lepiej płaciła.

Dla uzupełnienia ewidencji Polsko-Francuska Izba Handlowa uprasza o zgłaszanie do biura Izby firm polskich, które mają przedstawicielstwa firm francuskich oraz tych, które pozostają w stosunkach handlowych z Francją lub jej posiadłościami zamorskimi.

---

actuel des tubercules, pour le moment, cet examen est impossible. Assurément ce serait un moyen de perfectionner les analyses qui sont faites actuellement car, s'il s'agit de la santé, il est procédé à des contrôles aussi bien dans les champs qu'après l'extraction, et si on remarque des maladies ou leur signe, ceci doit être détérminé en pourcentage et si ce pourcentage ne répond pas aux normes les pommes de terre ou autres plantes sont disqualifiées.

En ce qui concerne les pommes de terre, il est apporté une attention spéciale au cancer de la pomme de terre et à la gale. Ces maladies ne doivent pas se trouver dans la semence. L'exploitation dans laquelle on a observé le cancer de la pomme de terre est isolée et un rayon de 5 à 10 km est considéré comme menacé et surveillé d'après les dispositions des ordonnances sur le cancer de la pomme de terre. Pour la gale, il n'existe pas de telles rigueurs mais les tubercules atteints de cette maladie ne peuvent pas être reconnus comme bons pour la reproduction.

Les pommes de terre qui sont atteintes de la maladie du virus sont examinées pendant tout le temps de la végétation; deux inspections dans les champs sont spécialement effectuées, la première lorsque les pommes de terre ont env. 20 cm de hauteur, la deuxième 2-3 semaines après la floraison et si toutes les plantes atteintes du virus ainsi que les places vides après l'arrachage des plantes soupçonnées de cette maladie se montent à plus de 10%, le champ est disqualifié et les pommes de terre de ce champ ne peuvent être vendus comme qualifiées.

Sur le territoire de la Pologne, depuis plus de 30 ans, la culture de la semence est travaillée systématiquement. On dispose d'une équipe de spécialistes qui, depuis des années, travaillent dans cette branche, améliorant et la matière de semence et les méthodes de qualification des graines afin que la semence qui possède une carte de qualification polonaise soit effectivement bonne et sûre à tous points de vue. Les conditions pour les semences sont difficiles car le degré relativement faible de nos cultures agricoles à l'est et en partie au sud de la Pologne, conséquence d'un long envahissement, ne fournit pas des débouchés importants pour les graines qualifiées.

La crise qui règne dans le monde entier et qui n'a pas épargné la Pologne ne favorise pas l'extension des débouchés. Il en résulte que la semence vendue en quantités limitées ne peut pas être bon marché en raison des frais d'entretien, relativement élevés de ce genre de semences.

Malgré cela, et grâce à l'existence d'un ensemble d'exploitations, d'une équipe de personnes spécialisées dans cette branche, des conditions économiques favorables à une bonne préparation des semences aux prix bas, et à des ouvriers agricoles intelligents, assidus et travailleurs, il existe aujourd'hui relativement beaucoup de semences de valeur, et, ce qui est plus important, la possibilité de développer rapidement la production vu que les ateliers agricoles destinés à ce travail et les ouvriers ne sont pas utilisés entièrement. Il s'en suit que s'il y avait une possibilité d'écoulement, la production pourrait être développée de

Polska może Francji dostarczyć dużo wartościowego materiału siewnego i to stosunkowo po niskich cenach, a przede wszystkim sadzeniaków ziemniaczanych, nasion traw, motylkowych, jak to koniczyn, odmian grochów, fasol, wyki, łubinów, okopowych nasiennych, buraków cukrowych, pastewnych, ogrodowych nawet, niektórych zbóż, jak to jęczmienia siewnego, a z oleistych, lnu, rzepaku, rzepiku. Będzie to z wielką korzyścią dla stron obu — ale pod jednym warunkiem. Nie może być to handel dorywczy, konjunkturalny, bo produkcja dobrego materiału siewnego jest kosztowna i trudna, ani w nieograniczonych ilościach, ani na niewiadome nie może być robiona. W razie wejścia w stałe umowy i w stałe stosunki liczyć można na dostawę ziemniaków sadzeniaków od 200 do 300 tysięcy ton bez specjalnych trudności, traw 2 — 3 tysiące ton, koniczyn 10 — 20 tysięcy ton, łubinów niegorzkich 50 — 100 tysięcy ton, fasol, grochów po 10—20 tysięcy ton, lnu, rzepaku, rzepiku po kilka tysięcy ton, okopowych, pastewnych, jak buraki pastewne kilka tysięcy ton.

Są to cyfry stosunkowo duże, ale możliwe do osiągnięcia, lecz na niewiadome nikt tego nie wyprodukuje.

Co do okresu dostawy, to ziemniaki lepiej byłoby zabierać do Francji już na jesieni, w październiku, gdyż wiosna jest tam wcześniejsza, a z Polski w lutym niebezpiecznie odbierać dostawy, bowiem często są za duże mrozy. Inne nasiona mogą być gotowe na grudzień, styczeń najpóźniej.

Jeżeli to będzie dalej tak robione, jak dotychczas, to znaczy, że jednego roku się kupi, drugiego nie — to nie można liczyć ani na duże ilości, ani na dobry materiał siewny, gdyż to nie daje warunków i kalkulacji kupieckiej polskiemu hodowcy i polskiemu producentowi nasion doborowych kwalifikowanych. Ci ostatni na ryzyko niesprzedaży mogą przeznaczać tylko część i to nieznaczną swej produkcji materiału siewnego. Gdy konjunkturalny zakup wyczerpie te zapasy, sięga się po materiał miejscowy, niekwalifikowany. No i rezultaty nie mogą być dobre. Dlatego też rolnicy i ogrodnicy francuscy przez swe organizacje winni wejść w stały kontakt i zapewnić polskiej produkcji nasiennej pewien stały kontyngent. Tylko w takim wypadku polski producent materiału siewnego będzie w stanie dostarczać dobry materiał siewny i produkując część na ryzyko — zaopatrywać rolnika i ogrodnika francuskiego, w razie większego zapotrzebowania, w dobry materiał siewny.

façon importante, aussi bien pour les besoins du marché intérieur que pour l'exportation.

Cependant, pour cela, il faudrait que l'étranger et en particulier la France n'achète pas n'importe quelle semence mais de la matière examinée et qualifiée et que pour cette matière de plus grande valeur, plus coûteuse et meilleure, elle paie mieux, surtout en tenant compte que l'achat de mauvaises semences peut causer des préjudices importants aux importateurs.

La Pologne peut livrer à la France beaucoup de bonnes semences à des prix relativement bas, avant tout les tubercules de pommes de terre, les graines de trèfle, pois, haricots, vesce, lupin, plantes potagères, betterave à sucre, betterave fourragère même potagère, de certaines céréales comme l'orge, de plantes oléagineuses comme le lin, la navette, l'aigremoine. Ce serait un grand profit pour les deux pays mais à une condition: ce ne peut pas être un commerce incertain, soumis aux conjonctures, car la production de bonnes semences est coûteuse et difficile et ne peut comporter ni des quantités illimitées, ni des quantités inconnues.

En cas d'établissement d'un contrat fixe, on pourrait compter sur la fourniture de: 200 à 300.000 tonnes de tubercules de pommes de terre sans aucune difficulté, 2 à 3.000 t de graines fourragères, 10 à 20.000 t de trèfle, 50 à 100.000 t de lupin, 10 à 20.000 t de pois et haricots; lin, navette, aigremoine: quelques milliers de tonnes de chaque, betteraves fourragères: quelques milliers de tonnes.

Ce sont des chiffres relativement importants, qu'il est possible d'atteindre, mais, dans l'incertitude, personne n'est capable de les produire.

En ce qui concerne l'époque de livraison pour les tubercules de pommes de terre, il serait préférable pour la France de les recevoir en automne, en Octobre, puisque le printemps y est plus hâtif qu'en Pologne où, en Février, il y a encore des gelées, ce qui pourrait nuire à des transports faits à ce moment - là. Les autres graines peuvent être prêtes en Décembre-Janvier au plus tard.

Si la situation ne s'améliore pas, c'est à dire si les achats ne sont pas réguliers, on ne pourra pas compter sur de grandes quantités ni sur la bonne qualité de semence puisqu'il n'y a pas de garantie et que les prix ne sont pas rémunérateurs pour les cultivateurs et les producteurs polonais de graines qualifiées de première qualité. Ces derniers ne peuvent s'exposer au risque de ne vendre qu'une faible partie de leur production de semences et si l'achat conjectural épuise la réserve on risque de vendre des semences non qualifiées et, évidemment les résultats ne peuvent pas être excellents. C'est pourquoi les agriculteurs et les jardiniers français, par leur organisation, devraient entrer en contact permanent avec la production polonaise de graines et lui assurer un contingent fixe.

C'est seulement dans ce cas que les producteurs polonais de semences seraient en état de livrer de bons produits en constituant une réserve, de manière à pouvoir toujours fournir de bonnes semences en cas de besoin.

BRONISŁAW HELLWIG
Inspektor Min. Rolnictwa i Reform Rolnych

Organizacja kontroli materiału siewnego w Polsce

Organisation du contrôle des semences en Pologne

Potrzebę wprowadzenia kontroli nad produkcją nasienną odczuwano w Polsce od dawna, wprowadzono ją w życie już przed wojną światową, w pierwszych latach bieżącego stulecia.

Kontrola ta ma na celu zabezpieczenie interesów nabywców przy nabywaniu przez nich materiału siewnego.

Instytucjami, które przeprowadzają w Polsce tę kontrolę, są izby rolnicze. Izb tych jest obecnie 13, a mianowicie:

Wielkopolska	Izba	Rolnicza	w Poznaniu
Pomorska	„	„	w Toruniu
Łódzka	„	„	w Łodzi
Warszawska	„	„	w Warszawie
Kielecka	„	„	w Kielcach
Lubelska	„	„	w Lublinie
Białostocka	„	„	w Białymstoku
Krakowska	„	„	w Krakowie
Lwowska	„	„	we Lwowie
Śląska	„	„	w Katowicach
Wołyńska	„	„	w Łucku
Wileńska	„	„	w Wilnie
Poleska	„	„	w Brześciu n/B.

Instytucją, która koordynuje działalność izb rolniczych w dziedzinie nasiennictwa, jest obecnie Sekcja Centralna do Spraw Nasiennictwa przy Związku Izb i Organizacyj Rolniczych w Warszawie. Ogólny nadzór nad nasiennictwem w Polsce sprawuje Ministerstwo Rolnictwa i Reform Rolnych.

Kontrolowanie produkcji materiału siewnego w Polsce polega na 3 głównych czynnościach:

1) kontrolowane są gospodarstwa rolne, w których odbywa się produkcja materiału siewnego, bada się w nich ogólny stan kultury rolnej, budynki, magazyny do przechowywania nasion, maszyny do ich czyszczenia, kwalifikacje fachowe personelu i t. p. Kontrola ta ma na celu ogólną ocenę zdolności i umiejętności gospodarstwa w dziedzinie produkcji i przygotowywania materiału siewnego do handlu;

2) sprawdzane jest pochodzenie materiału siewnego i to w postaci obserwowania w polu roślin macierzystych. Przy tej kontroli roślin macierzystych bada się w polu czystość gatunkową i odmianową, zdrowotność roślin, ich zabezpieczenie przed obcozapyleniem i tp.;

3) ocenia się wartość siewną wyprodukowanego i przygotowanego do handlu materiału siewnego (np. kiełkowanie, doczyszczenie nasion, rodzaj zanieczyszczeń i t. p.)

Jeżeli ta potrójna kontrola dała wynik dodatni, to materiał siewny zostaje zakwalifikowany do sprzedaży i jego producent otrzymuje odpowiednie zaświadczenie, zaś plantacja zakwalifikowanego materiału siewnego zostaje umieszczona w specjalnych wykazach, ogłaszanych co rok przez izby rolnicze. Oprócz tego producent może otrzymać od właściwej izby rolniczej odpowiednie karty i etykiety kwalifikacyjne, które są umieszczane zewnątrz i wewnątrz każdego worka, zawierającego sprzedany materiał siewny. Wzory takich kart i etykiet, przeznaczonych dla ziemniaków-sadzeniaków eksportowych, są następujące:

Le besoin d'un contrôle de la production des graines en Pologne se faisait sentir depuis longtemps. Il fut institué avant la guerre mondiale au début de ce siècle.

Ce contrôle a pour but de garantir les intérêts des acheteurs au moment de l'acquisition des semences.

Les organismes qui exercent ce contrôle en Pologne sont les Chambres d'Agriculture, actuellement au nombre de 13, à savoir:

Chambre d'Agriculture	de	„Wielkopolska“	à Poznań
„ „	„	la Poméranie	„ Toruń
„ „	du	District de Łodz	„ Łodz
„ „	„	„ „ Varsovie	„ Varsovie
„ „	„	„ „ Kielce	„ Kielce
„ „	„	„ „ Lublin	„ Lublin
„ „	„	„ „ Białystok	„ Białystok
„ „	„	„ „ Cracovie	„ Cracovie
„ „	„	„ „ Lwów	„ Lwów
„ „	„	la Silésie	„ Katowice
„ „	„	„ Volhynie	„ Łuck
„ „	du	District de Wilno	„ Wilno
„ „	de	la Polésie	„ Brześć n/B.

L'organisme qui coordonne l'activité des Chambres d'Agriculture dans le domaine des semences est actuellement la Section Centrale pour les Questions Relatives aux Semences auprès de l'Union des Chambres et Organisations Agricoles à Varsovie. La surveillance générale sur la graineterie en Pologne est exercée par le Ministère de l'Agriculture et des Réformes Agricoles.

Le contrôle de la production des semences en Pologne comprend 3 fonctions principales:

1) le contrôle des exploitations agricoles où a lieu la production des semences, dans lesquelles il est examiné l'état général de la culture agricole, des bâtiments, des magasins où sont déposées les graines, des machines servant à leur épuration, les qualifications professionnelles du personnel, etc. Ce contrôle a pour but l'appréciation générale de la capacité et des connaissances de l'exploitation dans le domaine de la production et de la préparation des semences destinées à la vente;

2) le contrôle de la provenance des semences sous forme d'examen dans les champs des plantes-mères. A l'occasion de ce contrôle de plantes-mères, il est procédé également, dans les champs à l'examen de la pureté de la qualité et de la variété ainsi qu'à la préservation de fécondation étrangère;

3) l'estimation de la valeur des graines produites et la préparation pour le commerce des semences (germination, nettoyage des graines, genre d'infections, etc.)

Si ce triple contrôle a donné un résultat satisfaisant, si la semence possède les qualités requises pour la vente son producteur reçoit un certificat correspondant. La plantation est alors inscrite sur des états spéciaux qui sont publiés chaque année par les chambres d'agriculture. En outre, le producteur peut recevoir de la chambre d'agriculture dont il dépend des cartes et étiquettes de qualité qui sont placées à l'intérieur et à l'extérieur de chaque sac qui contient les semences vendues. Les modèles de telles cartes et étiquettes destinées aux plants de pommes de terre sont les suivants:

WZÓR Nr 1

Modèle No 1

Strona czołowa
Recto

Etykieta Nr. P

Polska-*Pologne*

WIELKOPOLSKA IZBA ROLNICZA, POZNAŃ
Chambre d'Agriculture de Wielkopolska à Poznań

Ziemniaki-sadzeniaki
zakwalifikowane i skontrolowane przy załadowaniu
Plants de pommes de terre reconnus et contrôlés au chargement

Dostawca
Vendeur

Odmiana
Variété ....

Odsiew
jetée .... data *date* ....

Kalibraż
calibrage g .... kg ....

Producent
Producteur № ....

Karta Nr. P

Polska-*Pologne*

WIELKOPOLSKA IZBA ROLNICZA, POZNAŃ
Chambre d'Agriculture de Wielkopolska à Poznań

Ziemniaki-sadzeniaki
zakwalifikowane i skontrolowane przy załadowaniu
Plants de pommes de terre reconnus et contrôlés au chargement

Dostawca
Vendeur

Odmiana
Variété ....

Odsiew
jetée .... data *date* ....

Kalibraż
calibrage g .... kg ....

Producent
Producteur № ....

Inspektor Nasiennictwa
Inspecteur - Contrôleur

Strona odwrotna
Verso

UWAGA!

Należy rozróżniać 2 rodzaje polskich sadzeniaków kwalifikowanych:

1. Sadzeniaki zakwalifikowane ale nie kontrolowane przy załadowaniu, zaopatrzone w niebieskie karty i etykiety kwalifikacyjne.
2. Sadzeniaki zakwalifikowane i kontrolowane przy załadowaniu zaopatrzone w karty i etykiety kwalifikacyjne białe z czerwonym pasem oraz zamknięte plombą.

REMARQUE

Il faut distinguer 2 catégories de plants de pommes de terre reconnus en Pologne:

1. *Plants reconnus mais non contrôlés au chargement, munis d'un certificat bleu.*
2. *Plants reconnus et contrôlés au chargement, munis d'un certificat blanc, rayé en rouge et fermés par un plomb.*

UWAGA!

Należy rozróżniać 2 rodzaje polskich sadzeniaków kwalifikowanych:

1. Sadzeniaki zakwalifikowane ale nie kontrolowane przy załadowaniu, zaopatrzone w niebieskie karty i etykiety kwalifikacyjne.
2. Sadzeniaki zakwalifikowane i kontrolowane przy załadowaniu zaopatrzone w karty i etykiety kwalifikacyjne białe z czerwonym pasem oraz zamknięte plombą.

REMARQUE

Il faut distinguer 2 catégories de plants de pommes de terre reconnus en Pologne:

1. *Plants reconnus, mais non contrôlés au chargement, munis d'un certificat bleu.*
2. *Plants reconnus et contrôlés au chargement, munis d'un certificat blanc, rayé en rouge et fermés par un plomb.*

WZÓR Nr 2*)

Modèle No 2

Strona czołowa
Recto

O

Etykieta Nr. P

Polska-*Pologne*

WIELKOPOLSKA IZBA ROLNICZA, POZNAŃ
Chambre d'Agriculture de Wielkopolska à Poznań

Ziemniaki-sadzeniaki zakwalifikowane
Plants de pommes de terre reconnus

Dostawca
Vendeur

Odmiana / *Variété* ....

Odsiew / *jetée* .... data / *date* ....

Kalibraż / *calibrage* g .... kg ....

Producent / *Producteur* № ....

Karta Nr. P

Polska-*Pologne*

WIELKOPOLSKA IZBA ROLNICZA, POZNAŃ
Chambre d'Agriculture de Wielkopolska à Poznań

Ziemniaki-sadzeniaki zakwalifikowane
Plants de pommes de terre reconnus

Dostawca
Vendeur

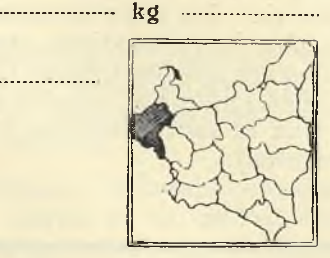
Odmiana / *Variété* ....

Odsiew / *jetée* .... data / *date* ....

Kalibraż / *calibrage* g .... kg ....

Producent / *Producteur* № ....

Inspektor Nasiennictwa
Inspecteur - Contrôleur



Strona odwrotna
Verso

O

UWAGA!

Należy rozróżniać 2 rodzaje polskich sadzeniaków kwalifikowanych:

1. Sadzeniaki zakwalifikowane ale nie kontrolowane przy załadowaniu, zaopatrzone w niebieskie karty i etykiety kwalifikacyjne.
2. Sadzeniaki zakwalifikowane i kontrolowane przy załadowaniu zaopatrzone w karty i etykiety kwalifikacyjne białe z czerwonym pasem oraz zamknięte plombą.

REMARQUE

Il faut distinguer 2 catégories de plants de pommes de terre reconnus en Pologne:

1. *Plants reconnus mais non contrôlés au chargement, munis d'un certificat bleu.*
2. *Plants reconnus et contrôlés au chargement, munis d'un certificat blanc, rayé en rouge et fermés par un plomb.*

UWAGA!

Należy rozróżniać 2 rodzaje polskich sadzeniaków kwalifikowanych:

1. Sadzeniaki zakwalifikowane ale nie kontrolowane przy załadowaniu, zaopatrzone w niebieskie karty i etykiety kwalifikacyjne.
2. Sadzeniaki zakwalifikowane i kontrolowane przy załadowaniu zaopatrzone w karty i etykiety kwalifikacyjne białe z czerwonym pasem oraz zamknięte plombą.

REMARQUE

Il faut distinguer 2 catégories de plants de pommes de terre reconnus en Pologne:

1. *Plants reconnus, mais non contrôlés au chargement, munis d'un certificat bleu.*
2. *Plants recconnus et contrôlés au chargement, munis d'un certificat blanc, rayé en rouge et fermés par un plomb.*

*) Etykiety i karty wzoru Nr 2 są drukowane na papierze niebieskim.
Les Cartes et les étiquettes de ce modèle sont imprimmées sur le papier de couleur bleue.

Podane wyżej wzory zaświadczeń, dołączanych do każdego worka, składają sie z 2 części: jedną część (etykietę) przywiązuje się zewnątrz worka, drugą (t. zw. kartę) wkłada się wewnątrz worka. Zarówno etykieta jak i karta posiadają te same numery, które służą do kontroli. Przy wszelkich reklamacjach, dotyczących jakości otrzymanego materiału siewnego, należy podawać numery kart (etykiet), dołączanych do każdego worka, oraz nazwę izby rolniczej, która przeprowadzała kontrolę materiału siewnego.

Na kartach (etykietach) znajdują się mapki Rzeczypospolitej Polskiej z podziałem na województwa; teren zaznaczony na tych mapkach kolorem czarnym, wskazuje okręg pochodzenia ziemniaków.

Jak z tekstu powyższych wzorów wynika, z Polski są eksportowane kwalifikowane ziemniaki sadzeniaki 2 rodzajów:

1) kontrolowane przy workowaniu przez przedstawiciela izby rolniczej (wzór Nr 1 karty i etykiety koloru białego z czerwonym pasem); worki z ziemniakami tego rodzaju są plombowane plombami blaszanymi, na których z jednej strony znajduje się godło państwowe, z drugiej — nazwa izby rolniczej kontrolującej towar;

2) nie kontrolowane przy załadowaniu (wzór Nr 2 karty i etykiety koloru niebieskiego) i nie plombowane przez izbę rolniczą.

Tutaj trzeba jednak zaznaczyć, że niektóre państwa, importujące ziemniaki z Polski (np. Francja), posiadają swe własne przepisy, dotyczące etykiet, w które ma być zaopatrzony importowany materiał siewny. W tych przypadkach eksportowany z Polski do tych krajów materiał siewny (zwłaszcza ziemniaki) nie jest zaopatrzony w etykiety podług wzorów wyżej podanych, lecz w etykiety, których wzór jest ustalany przez państwa importerskie.

Wobec tego, że kontrola przy załadowaniu daje większą gwarancję dostarczenia odbiorcy dobrych ziemniaków-sadzeniaków, istnieje zamiar dopuszczenia do eksportu z Polski jedynie ziemniaków-sadzeniaków, kontrolowanych przy załadowaniu, t. j. zaopatrzonych w etykiety i karty koloru białego z czerwonym pasem oraz w plomby izb rolniczych.

Wyżej opisana kontrola materiału siewnego jest prowadzona w Polsce przez działy (inspektoraty) nasienne izb rolniczych i kontrola ta dotyczy również zdrowotności roślin, zauważyć jednak należy, że w Polsce, tak jak i w licznych innych państwach, istnieje specjalna służba ochrony roślin. W obrotach międzynarodowych służba ta wydaje różnego rodzaju zaświadczenia zdrowotności roślin, wymagane przez państwa importujące. Wzorów ich nie podaję, gdyż każde państwo żąda innych zaświadczeń. Zaświadczenia te są dołączane do przesyłek, zawierających produkty roślinne i są badane na granicy państw importujących.

Les modèles ci-dessus qui sont joints à chaque sac se composent de deux parties, l'une (l'étiquette) est attachée à l'extérieur du sac, et l'autre (la carte) est placée à l'intérieur. Sur l'étiquette, de même que sur la carte, figure le même numéro qui sert au contrôle. A chaque réclamation concernant la qualité des plants reçus, il y a lieu de rappeler ce numéro ainsi que le nom de la chambre d'agriculture qui a effectué le contrôle.

Sur ces cartes (étiquettes) se trouve la carte de la Pologne divisée en voïevodies, sur laquelle est souligné en noir le district d'où proviennent les plants de pommes de terre.

Ainsi qu'il résulte du texte des modèles cidessus, on exporte de Pologne des plants de pommes de terre de deux sortes:

1) contrôlés au moment de la mise en sacs par le représentant de la chambre d'agriculture (modèle No 1, cartes et étiquettes de couleur blanche avec trait rouge); les sacs contenant les plants de ce genre sont plombés avec des scellés métalliques sur lesquels, d'un côté, se trouve l'emblème de l'Etat polonais, et, de l'autre, le nom de la chambre d'agriculture qui a effectué le contrôle;

2) non contrôlés au moment du chargement (modèle No 2, cartes et étiquettes de couleur bleue) sacs non plombés par la chambre d'agriculture.

Il y a lieu de signaler ici que certains pays important les pommes de terre de Pologne par ex. la France ont leurs propres règlements concernant les étiquettes dont doit être munie la matière de semence importée. Dans ce cas, les semences (principalement de pommes de terre) exportées de Pologne dans ces pays ne sont pas munies des étiquettes dont nous donnons les modèles ci-contre, mais de celles dont le modèle a été fixé par eux.

Etant donné que le contrôle au moment de l'expédition donne aux acheteurs une garantie plus grande de recevoir de bons plants de pommes de terre, on a l'intention de ne permettre d'exporter de Pologne que les plants de pommes de terre contrôlés au moment de l'expédition, c'est à dire munis des étiquettes et cartes de couleur blanche avec trait rouge ainsi que des scellés des chambres d'agriculture.

Le contrôle de la matière de semence décrit ci-dessus est assuré en Pologne par des inspectorats des sections de semence des chambres d'agriculture; il comprend également l'examen de l'état de santé de la plante. Il y a lieu cependant de remarquer qu'en Pologne comme dans d'autres nombreux pays il existe un service spécial pour la protection des plantes, ce qui permet, dans les transactions internationales, de fournir les différents genres de certificats de santé des plantes exigés par les pays importateurs. Nous ne donnons pas leurs modèles étant donné que chaque pays exige des certificats différents. Ces certificats sont joints aux envois contenant les produits végétaux et sont examinés à la frontière des pays importateurs.

PIERRE PAUL OBARA
Ingénieur Agricole

Production et exportation en France des pommes de terre de la Grande Pologne (Wielkopolska)*)

Produkcja i eksport wielkopolskich ziemniaków do Francji

La production des pommes de terre dans la Grande Pologne a pris une grande extension au cours des 20 dernières années. Cette extension a pour but le relèvement de la production et le perfectionnement des produits. Parmi ces perfectionnements, il faut citer en premier lieu celui des pommes de terre de semence.

Cette impulsion du développement de la production provient de la demande croissante du marché intérieur pour la consommation, des besoins industriels et agricoles ainsi que de l'exportation.

Notre production jusqu'à la fin de la grande guerre consistait principalement en pommes de terre destinées à l'industrie et était limitée aux qualités répondant le mieux aux besoins de cette industrie. La situation commença à changer complètement pendant la période 1920 — 1930, quand les échanges internationaux se ranimèrent et quand les besoins des différents pays eurent leur répercussion sur le marché mondial. La culture des pommes de terre s'adapta d'emblée à cette situation et créa toute une pléiade de variétés de qualités afin que le consommateur ait beaucoup de choix. Une certaine quantité de ces variétés se trouva être de valeur et se propagea sur le marché, mais beaucoup furent rejetées à la suite d'un examen sévère.

Actuellement, la liste des variétés produites dans la Grande Pologne pour les besoins de l'exportation comprend trois groupes:

1) les pommes de terre potagères composés de variétés très hâtives, de faible récolte mais de grande exigence au point de vue du sol, de la culture, de l'engrais et du climat. Ce sont des variétés de goût délicat comme: Early Rose, Juli, Duke of York ou Eersteling.

2) les pommes de terre également potagères et de grande exigence mais plus tardives au point de vue de la végétation et de meilleur rendement au point de vue de la récolte. C'est le groupe de grande consommation. La qualité standard en est „Industria“ et après elle vient une série d'autres dont je ne mentionnerai que les meilleures, à savoir: Bintje ou Geldersche Muizen, Ackersegen, Allerfrüheste Gelbe, Odenwälder Blaue, Voran, Cesarska Korona, etc.

3) les variétés destinées à l'industrie, principalement celles contenant beaucoup d'amidon, tardives et mi-tardives, les principales sont: Wohltmann, Parnassia et Centifolia.

Les variétés indiquées ci-dessus constituent seulement une petite partie de ce qui est cultivé non seulement en Pologne mais aussi dans les autres pays d'Europe. La quantité totale de variétés cultivées est à peu près trois fois plus grande, ce qui permet au cultivateur de choisir les variétés s'adaptant le mieux à son climat et de donner satisfaction aux acheteurs au point de vue de leurs diverses exigences concernant le goût, la forme des tubercules, les yeux, la couleur de la pelure et de la chair ou autres signes caractéristiques comme: la contenance d'amidon, l'aptitude de conservation, la grosseur des tubercules, la fertilité, etc.

Mais, d'un autre côté, le trop grand nombre de ces variétés provoque une résistance inégale contre les maladies, surtout celle du virus, dont l'oeuvre de dégénération fait subir de grandes pertes à la production mondiale de pommes de terre. La question des maladies des pommes de terre et de la dégénération des cultures dans la mesure du développement des variétés devient de plus en plus actuelle. Aujourd'hui, il est reconnu q'il existe des régions possédant toutes les conditions requises pour la production des pommes de terre, à savoir: un terrain et un climat tellement appropriés que les pommes de terre de ces régions non seulement conviennent à la consommation ou à la transformation mais aussi aux semences. Au contraire, dans d'autres régions, la composition des terrains ne convient pas à la production des pommes de terre par suite de la sécheresse ou de la trop grande humidité, de la température trop faible ou trop élevée et de la quantité trop grande d'insectes transportant les maladies. Tout ceci provoque des conditions peu favorables à la production des pommes de terre et leur prompte dégénération. Il en résulte que les pommes de terre qui sont produites dans ces régions ne peuvent pas être utilisées comme semences de sorte que ces dernières doivent être amenées chaque année d'autres régions saines.

En ce qui concerne la Grande Pologne le seul fait de la production des pommes de terre sur une grande échelle confirme qu'il s'agit d'une région convenant à cette production. Sur 1.965.000 ha de champs labourés, il est ensemencé env. 274.000 ha soit env. 14%, et, dans un grand nombre d'exploitations, jusque 33% de la surface labourée.

Cette production a pu se développer grâce à des conditions favorables: une terre minérale, légère, aérée, pauvre en plâtre mais chaude, se rapprochant des terres dans lesquelles les pommes de terre poussaient à l'état sauvage. La culture n'y comporte pas de difficultés et il est facile d'éviter les fautes qui peuvent influer si défavorablement sur le développement futur des plantes. Les engrais sont donnés de façon modérée afin d'éviter la pousse trop rapide des plantes et toutes les conséquences qui peuvent en découler, avant

---

*) La Grande Pologne est constituée par la partie occidentale de la Pologne comprenant la région de Poznań.

tout le camouflage des maladies du virus et la tendance à se mal conserver pendant l'hiver.

Nous possédons un climat intermédiaire entre le climat tempéré et le climat continental, donc convenant en principe à la production des pommes de terre. Le principal signe caractéristique de ce climat est plutôt la diminution du temps de végétation que sa prolongation et en second lieu viennent les grands vents très fréquents qui ne sont pas favorables au développement des insectes nuisibles et jouent un rôle important au point de vue du transport des maladies du virus; enfin viennent les précipitations atmosphériques modérées qui font qu'aux mois de Mai et de Juillet, c'est à dire pendant la période la plus importante de la végétation, a lieu le maximum de ces précipitations.

En ajoutant encore à ceci l'effort aussi bien du côté des producteurs que de celui de la Chambre d'Agriculture, institution officielle contrôlant les semences de pommes de terre plusieurs fois pendant le temps de végétation et au moment de l'expédition, ou peut affirmer que toutes les conditions nécessaires pour donner satisfaction aux acheteurs étrangers de nos semences sont observées.

Il convient de mentionner qu'effectivement nos acheteurs ont satisfaction, ce qui est confirmé par les chiffres des surfaces ensemencées de pommes de terre soumises à la qualification qui ont augmenté d'année en année, ainsi que par les quantités de semences de pommes de terre qualifiées. Pendant les 5 dernières années ces chiffres se sont présentés comme suit:

Année	soumis à la qualification	exportés au total
1933	2.261 ha	297 wag. de 15 t
1934	3.093 „	299 „ „ „ „
1935	3.493 „	533 „ „ „ „
1936	4.856 „	908 „ „ „ „
1937	6.452 „	941 „ „ „ „

La plus grande partie des semences exportées de la Grande Pologne l'a été naturellement en France qui est notre principal acheteur.

La nature est changeante et ne peut être dominée par l'homme, de même, les conditions dans lesquelles a lieu la production ne sont pas semblables d'une année à l'autre mais, au contraire, subissent constamment des fluctuations. Il est reconnu que l'Europe Centrale, dont la Grande Pologne, a subi pendant les années 1935, 1936 et 1937 une période de grande sécheresse pendant laquelle, dans l'espace de 6/8 semaines, il n'est pas tombé une goutte d'eau avec une température qui atteignait environ 30° C. A ce moment, il y avait donc matière à se demander par quel miracle les pommes de terre et les autres plantes pouvaient pousser. Assurément, ceci ne fut pas sans influence sur les pommes de terre. La longue période pendant laquelle dura cette température élevée masqua un pourcentage important de maladies du virus qu'il ne fut pas possible d'écarter. Pendant la période de chaleur et de sécheresse, les insectes transportant cette maladie se multiplièrent de façon excessive. Cette sécheresse provoqua également des troubles dans les cellules intérieures donnant à la plante une tendance à la maladie et une protection insuffisante contre tous les éléments nuisibles. Pour comble, le mauvais printemps de cette année (les mois d'Avril, Mai et Juin furent très froids) ne s'est pas prêté au développement des pommes de terre.

Les pommes de terre germent chez nous, pendant les années normales, 3/4 semaines après leur plantation et, cette année, elles germèrent seulement après 6/8 semaines environ et, après la germination, au lieu de pousser comme d'habitude à une température d'env. 20° C. elles se trouvèrent dans une longue période avec une température de 10/12° C. tombant pendant la nuit à 0° et même au-dessous. Dans ces conditions un grand pourcentage de pommes de terre, ou bien ne poussa pas du tout, ou bien donna un plant mal développé et dégénéré. Cette calamité ne se borna pas à la Grande Pologne ni à la Pologne mais s'étendit à toute l'Europe Centrale et de l'Ouest et, malheureusement, rien ne peut empêcher de telles catastrophes.

Cependant, sur la base de cette expérience regrettable, nous avons établi certaines mesures ayant pour but, à l'avenir, de nous préserver ainsi que nos acheteurs de l'étranger, de conséquences semblables. Nous avons décidé de diminuer la quantité des variétés produites dans les différentes exploitations afin d'écarter l'influence des variétés plus enclines aux maladies dégénératrices (virus) sur d'autres qui le sont moins.

Nous avons également décidé d'isoler les plantations destinées aux semences qualifiées dans le but d'éviter le transport des maladies de virus par les pucerons d'une plantation à l'autre, enfin, nous allons éliminer toutes les plantes malades et douteuses encore plus tôt que d'habitude afin de supprimer les camouflages.

Nous espérons que ces soins, apportés à ceux qui existaient jusqu'ici, donneront les résultats attendus et inspireront confiance à nos acheteurs de l'étranger. Nous ajouterons que nous ne cherchons pas augmenter notre exportation de façon importante dans un temps très court mais que nous voulons, par un travail sérieux, donner satisfaction à notre clientèle et gagner sa confiance.

ADOLPHE SAJDEL
Directeur de la Station d'Essais de Semences à Varsovie

Question des essais de semences en Pologne

Sprawa oceny nasion w Polsce

Dans les pays agricoles, il faut attirer l'attention sur la valeur des semences étant donné qu'elle joue un rôle décisif sur le développement de l'agriculture, base de l'économie nationale. En semant des graines d'une valeur utile supérieure de seulement 1%, nous économisons annuellement une quantité considérable de tonnes de graines. Par contre, si nous employons des semences contenant 0,5 à 1% de graines d'herbes, nous introduisons un grand nombre de mauvaises herbes dans nos cultures et nous infectons nos champs de telle manière qu'ensuite quelques années sont nécessaires pour détruire les mauvaises herbes tenaces qui ont été introduites.

Par exemple, la surface ensemencée en Pologne en trèfle rouge était en 1934, d'après les données de l'Office Central des Statistiques, de 915.273 ha; nous semons en moyenne 20 kg de ces graines par hectare, c'est à dire que nous semons 18.305 tonnes. Si 1 kg de graines de trèfle contient seulement 10 graines de cuscute (cuscuta trifolli), il résulte que nous semons annuellement 183.000.000 de graines de cuscute qui est une herbe très difficile à détruire et très nuisible.

Seul, le travail attentif de la Section Séminale et de la Station d'Essais de Semences peut en augmentant la qualité de nos graines provoquer l'économie de la matière de semence, augmenter les récoltes de plantes cultivables et, par le même fait, le rendement des exploitations agricoles.

En Pologne, il existe 8 stations d'essais de semences, à Lwów, Cracovie, Wilno, Poznań, Toruń, Łuck, Cieszyn et Varsovie. La plus grande partie de ces stations fait partie de l'Association Internationale d'Essais de Semences, dont le siège est à Copenhague.

La station de Varsovie a été créée par le professeur Sempołowski en 1880; elle est la plus ancienne en Pologne et également l'une des plus anciennes en Europe, étant donné que la première de toutes les stations d'essais de semences fut créée par le professeur Nobbe à Tarant près de Dresde en 1869.

Les stations d'essais de semences examinent la matière de semence et délivrent les certificats correspondants qui contiennent les données concernant la propreté, la force de germination, la salubrité, la présence de mauvaises herbes, de champignons, d'ergots, etc. En outre, elles déterminent la contenance d'eau qui influe considérablement sur la conservation des graines de même que le poids de 1000 graines, le poids du volume, le degré de maturité des graines, l'identité de la qualité, etc. En dehors des essais sur les semences, les stations font des analyses au microscope des fourrages, sons, tourteaux, etc, et confirment, non seulement l'identité de l'échantillon envoyé mais révèlent les diverses additions et falsifications qui, plus d'une fois, ont lieu. Les stations établissent également des collections de graines cultivables, de mauvaises herbes, d'herbiers de diverses plantes ainsi que des éléments nuisibles aux produits agricoles et maraîchers.

Après l'examen des graines, les stations délivrent les certificats correspondants qui servent de règlement entre les maisons fournissant les graines et les clients. Etant donné qu'il est souvent importé des graines de l'étranger de même que nous en exportons, il y aurait lieu d'uniformiser la façon de procéder pendant les essais de graines, afin que les résultats obtenus dans les divers pays puissent être comparés et s'accorder. Dans ce but ont lieu à quelques années d'intervalle des congrès internationaux des directeurs des stations d'essais de graines; il a été déterminé une méthode internationale pour l'essai des graines ainsi que deux modèles de certificats internationaux. Les certificats oranges caractérisent l'examen total des graines et les certificats bleus seulement de l'échantillon. En Pologne, la méthode internationale est en vigueur dans toutes les stations d'essais de graines. Naturellement, il existe certaines différences dans l'établissement des normes de la qualité des graines dans les différents pays, aussi bien pour la qualification des graines par les Sections d'examen des semences sur pied, que pour la détermination de la qualité des semences destinées à la vente par les stations d'essais de semences.

Dans les différents pays existent diverses exigences pour le plombage des graines de trèfle. En Pologne, les sacs contenant les graines de

STACJA OCENY NASION W WARSZAWIE
STATION D'ESSAIS DES SEMENCES A VARSOVIE

Zawartość worka: ....

Contenu du sac: ....

Próba przeciętna, wzięta z tego worka, wykazała:
L'échantillon moyen, pris de ce sac, démontra:

1) Kanianki niema
Sans cuscute:
2) Czystość
Pureté
3) Siła kiełkowania
Germination
4) Nr prot.
Nr du procès-verbal:

Kierownik stacji
Le Directeur

№

№

STACJA OCENY NASION W WARSZAWIE
STATION D'ESSAIS DES SEMENCES A VARSOVIE

trèfle sont munis de plombs seulement dans le cas où ils sont absolument exempts de cuscute c'est à dire si les échantillons prélevés dans chaque sac ne contiennent pas une seule graine de cuscute. Le modèle des cartes qui sont alors établies est donné ci-dessus. Elles se composent de deux parties munies du même numéro: la partie A qui est attachée au sac et la partie B sur laquelle sont indiqués les résultats des essais faits sur les échantillons par la station d'essais de semences qui est envoyée à la maison qui plombe les sacs contenant les semences, de sorte que chaque sac possède un certificat.

Le pourcentage de propreté, le pourcentage admissible de mauvaises herbes, le pourcentage de germination ainsi que le pourcentage de graines appelées graines dures que doivent contenir les graines de trèfle mises en sacs sont différents das les divers pays. En Pologne, pour le trèfle rouge, le pourcentage de propreté admis, le plus bas, est de 96,5% (habituellement cependant le pourcentage de propreté des graines en sacs plombés s'élève à plus de 97%), celui de force de germination de 85% en comptant la moitié comme graines dures, et le pourcentage graines de mauvaises herbes peut être au plus de 0,75%.

Dział Polski na Targach Paryskich 1938 r.

Section Polonaise à la Foire de Paris de 1938

W roku 1937 na Targach Paryskich zostało zorganizowane stoisko Izby Handlowej Francusko-Polskiej. Z okazji podpisania traktatu handlowego obecny był w Paryżu i zwiedzał Targi Minister Przemysłu i Handlu, p. Antoni Roman. Po obejrzeniu stoiska Izby, p. Minister stwierdził, że jest pożądanym, ażeby Polska brała udział w podobnych imprezach, gdyż w ten sposób prowadzona propaganda handlowa polskiej wytwórczości daje największe korzyści.



W myśl słów p. Ministra również w roku bieżącym Izba Handlowa Francusko-Polska w Paryżu wespół z Izbą Handlową Polsko-Francuską w Warszawie i Związkiem Kupców i Rzemieślników Polskich we Francji, którego prezesem jest p. Jan Roskosz, przystąpiła do realizacji Sekcji Polskiej na Targach Paryskich.

Prezydent Republiki Francuskiej, Albert Lebrun podczas zwiedzania Targów Paryskich wstąpił również do Pawilonu Polskiego i był przyjmowany przez Ambasadora Łukasiewicza, Ambasadora Noulens'a, Prezesa Izby Handlowej Francusko-Polskiej w Paryżu, Radcę Handlowego Stebelskiego i wiele innych osób z kolonii polskiej.



Ostateczny rezultat pracy obu Izb oraz Związku Kupców i Rzemieślników Polskich we Francji został uwieńczony bardzo poważnym rezultatem, gdyż Pawilon Polski, obejmujący 500 m kw., był jednym z najpoważniejszych pawilonów zagranicznych na Targach Paryskich. Pawilon zyskał sobie wielkie zainteresowanie dla eksponatów i uznanie dla zewnętrznego jego wyglądu, którego zaprojektowanie oraz dekoracja zostały powierzone p. Inż. K. Jurgielewiczowi.

Pawilon Polski dzielił się na trzy zasadnicze części.

Pierwsza część — to wystawa Rzemiosła Polskiego we Francji. Zorganizowaniem tego działu zajął się

specjalnie Okręg Paryski Związku Kupców i Rzemieślników Polskich we Francji z Prezesem Okręgu, p. Mikoszem - Drzewińskim na czele. Sfery rzemieślnicze francuskie żywo zainteresowały się tą wystawą, gdyż między rzemieślnikami polskimi byli tacy, którzy otrzymali pierwsze nagrody na Wszechświatowej Wystawie Paryskiej w 1937 r. Widzimy tu stoisko wynalazcy Bolesława Bzyla, wędliny Józefa Kutaka, pianina Stanisława Luboińskiego, meble stylowe Leona Musiałka, stoliki Jana Pacholczyka i wielu innych.

W dziale sztuk pięknych eksponaty wystawili wszyscy członkowie Związku Artystów Polskich we Francji, którego prezesem jest p. Black.

Po tym następował dział ogólny przemysłu i handlu, gdzie znajdowały się polskie towary eksportowe wystawione przez następujące firmy: R. Barcikowski — produkty farmaceutyczne i chemiczne, Centrala Rolników — produkty rolnicze, „Champignons“ — fabryka konserw, Związek Przemysłowców Francuskich w Polsce, „La Cracovienne“ — sztuka ludowa, „Księgarnia Polska“ w Paryżu, Polski Monopol Tytoniowy, „Saprol“ — produkty rolnicze, Szyffer Lucjan — artykuły lniane, E. Wedel — czekolady i cukry, „Orbis“ i „Expressol“ — biura podróży, B-cia Hitel — szczecina i włosie, Majer S. — produkty rolnicze, H. Makowski — likiery i miody i inne.

Znaczenie Targów Paryskich jest tak wielkie, że byłoby pożądanym, ażeby polscy eksporterzy zainteresowali się nimi i w przyszłym roku jak najliczniej wystawili swoje eksponaty, osiągając pełnę uznanie. Należy podkreślić, że Zarząd Targów Paryskich dokłada jak najdalej idących starań, aby pomóc wystawcom polskim w ich przedsięwzięciach, mających na celu reprezentowanie wytwórczości polskiej na terenie Francji.

Chronique économique

Partie française

Législation fiscale

Exonération de l'impôt sur les locaux des établissements industriels

Le Ministère des Finances, par sa circulaire du 21.VI.1938 (No L. D. V. 8140/3/38) a précisé que l'exonération de l'impôt sur les locaux, en totalité ou en partie occupés par des établissements industriels (sur la base de l'art. 2 p. 3 du décret du Président de la Rép. de Pologne du 14.XI.1935) concerne également le cas où les locaux (ou une partie des locaux) sont occupés par des établissements industriels qui sont dirigés, non pas par la personne qui paie l'impôt (propriétaire du local ou principal locataire) mais par d'autres personnes (sous-locataires, membres de la famille du principal locataire, etc.).

Déduction du revenu des frais de réclame à l'étranger

Les maisons polonaises produisant des articles sur la base d'une licence étrangère sont souvent obligées, par contrat avec la fabrique étrangère dont elles exploitent la licence, de supporter une partie des frais de réclame de ces articles également dans la presse étrangère. Les frais de réclame des articles produits constituent des frais de réalisation de revenu (koszty osiągnięcia dochodu) et, comme tels, sont déduits de ce revenu en vertu de l'art. 6 de la loi sur l'impôt sur le revenu. Ceci cependant concerne seulement la réclame directe du producteur polonais. Donc, dans le cas où il s'agirait de la participation d'une firme polonaise aux frais de réclame d'un article à l'étranger, réclame qui est faite par la fabrique étrangère de cet article — les autorités fiscales n'admettent pas que ces frais soient déduits du revenu.

Par contre, le Trib. Admin. Supr., par son arrêt du 23.X.1937 L. Rej. 4328/35 a exprimé le point de vue que la participation de la firme polonaise aux frais de réclame supportés par le fabricant étranger pour les marchandises fabriquées en Pologne par une maison polonaise, en vertu de licence, dans les journaux étrangers pénétrant en Pologne, peuvent être en principe défalqués du revenu par la firme polonaise.

Signification des factures

Le Trib. Adm. Supr. par sa sentence du 28. II.1938 L. Rej. 5093/34 a émis l'avis que les inscriptions sur les livres de commerce doivent être basées sur des documents comptables. Les bons de caisse sont des documents intérieurs et ils n'ont pas la valeur de documents originaux. Si donc existent ou doivent exister des documents comptables originaux, leur absence, même partielle, peut justifier le rejet des livres de commerce au point de vue formel.

Imposition du revenu provenant de dividende

Le Ministère des Finances, par sa circulaire du 9.VII.1938, LDV 17741/2/38 a communiqué aux Autorités qui en dépendent, un extrait de la sentence du Trib. Adm. Supr. du 6.IV.1938 L. Rej. 4671/36 concernant la qualification du revenu provenant de dividende en cas d'inscription au compte de l'actionnaire, sur les livres de la société, de la somme qui lui revient à ce titre.

Dans ses attendus. le Trib. Adm. Supr. décide que la reconnaissance comme revenu du dividende porté au compte de l'actionnaire et non payé pendant la période correspondante dépend, avant tout, du fait si l'actionnaire, par cette inscription, a acquis la possibilité effective de disposer du dividende et si le non encaissement par lui à cette époque apparaît comme le signe de sa libre disposition ou est le résultat de circonstances indépendantes de sa volonté. Au contraire, le seul

fait de l'inscription du dividende au profit de l'actionnaire dans les livres de la société par actions ne peut pas être considéré comme décisif pour l'imposition.

En même temps, le Trib. Adm. Supr. a déclaré que le seul fait d'inscrire une certaine créance dans les livres du débiteur n'interdit pas à l'assujetti d'alléguer que cette dette ne constituait pas un revenu imposable.

Informations verbales sur l'assiette de l'impot

Par son arrêt du 8.III.1938, L. Rej. 2670/38, le Trib. Adm. Supr. a décidé que l'art. 101 § 1 sur l'Ordonnance des impôts ne peut pas être interprété comme une obligation pour les Autorités d'informer le contribuable de façon générale uniquement des pièces justificatives leur ayant servi de base pour établir l'assiette de l'impôt. Les informations verbales sur l'assiette de l'impôt ainsi que les motifs de l'imposition communiqués par écrit doivent non seulement désigner les documents justificatifs dont se sont servies les Autorités mais aussi indiquer le détail des données découlant de ces documents.

Impôt sur le revenu, pertes provenant de débiteurs

Le Trib. Adm. Supr. par sa sentence du 25. V. 1938 L. Rej. 5530/36 a décidé que les pertes sur débiteurs, couvertes par des réserves imposées pendant les années précédentes, peuvent être déduites du montant imposable si, au cours de l'année servant de base à l'imposition du revenu, elles ont été amorties suivant les principes qui regissent l'établissement régulier d'un bilan.

Commis-voyageur — impôt industriel

Le Trib. Adm. Supr. par son arrêt du 10.III 1938 L. Rej. 2971/36 a décidé que le fait que le commis-voyageur reçoit de la marchandise envoyée à son adresse par l'entreprise qu'il représente et que cette marchandise est répartie par lui entre les clients de cette entreprise, ne le prive pas de ses qualités de commis-voyageur soumis uniquement à la patente.

Autorisation accordée aux intermédiaires commerciaux d'occuper des stagiaires, élèves des écoles commerciales

Sur la base des dispositions de l'art. 39 de la loi sur l'impôt industriel (Journ. des Lois de la Rép. de Pologne No 46/1936 pos. 339) le Ministère des Finances, par sa circulaire du 27.VI.1938 No L.D.V. 3946/4/38 a autorisé les intermédiaires commerciaux qui ont acquis les certificats correspondants de la catégorie II b pour leur activité industrielle personelle (partie III let. D du tarif joint à l'art. 23 de la loi) à employer tout au plus deux stagiaires, élèves de différents genres et degrés d'écoles commerciales, au cours des deux années qui suivent le moment où ils ont terminé leurs études, sans obligation de payer la différence de prix entre le certificat industriel catégorie II b pour activité industrielle personnelle et le certificat II pour les entreprises commerciales (partie II, a chap. VI du tarif).

La réduction ci-dessus entre en vigueur d'office (sans faire de demande individuelle) à partir du ler Juillet 1938.

Amortissement de la marque de fabrique

Par sa sentence du 25.III.1938 L. Rej. 3047/36, le Trib. Adm. Supr. a décidé que la marque de fabrique ne peut pas être amortie parce qu'elle n'est en fait ni un bâtiment, ni une machine, ni un objet pouvant être inventorié, donc un objet du genre désigné par l'art. 6 de la loi. En outre, le Trib. Adm. Supr. a décidé qu'un paiement fait pour être autorisé à utiliser exclusivement le nom d'une entreprise, en dehors de la vente de cette entreprise, ne peut pas être amorti.

Commerce extérieur français

Conseillers du commerce extérieur

Le Journal Officiel de la Rép. Fr. No 186 du 10.VIII.1938 publie un décret du Ministère du Commerce du 2 Août portant la réorganisation de l'institution des conseillers du commerce extérieur de la France.

Commerce extérieur polonais

Permis d'importation sans devises

Au moment d'entamer les démarches pour les permis d'importation sans devises, principalement des pays ayant des contingents fixés en valeur (par ex. la France et l'Allemagne) les importateurs doivent indiquer exactement de quelle façon a été réglé le montant de la facture. Ces éclaircissements doivent figurer également sur les demandes de permis d'importation étant donné que le Comité d'Importation n'examine que les demandes qui en sont munies.

Cession de permis d'importation pour les peaux

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce a donné aux maisons intéressées l'autorisation de céder au profit d'autres maisons d'importation les parties du contingent d'importation obtenues pour les peaux brutes (pos. du tarif douanier 492 et 493). Cette autorisation est donnée par suite de l'insuffisence de ces contingents et de leur morcellement qui se manifeste dans l'importation directe jusqu'à des quantités insignifiantes.

L'autorisation du Ministère s'étend également aux permis d'importation accordés et encore valables ainsi qu'aux avis de paiement non périmés; cependant, dans ces deux cas, la cession de permis d'importation peut être effectuée seulement au moyen de modifications de permis par le Comité d'Importation du Conseil du Commerce Extérieur sur les bases normales.

Ristourne de douane à l'exportation des céréales

Le décret du Ministre des Finances du 28. VII. 1938 (Journ. de Lois de la Rép. de Pologne No 53/1938 pos. 420) qui est entré en vigueur

à partir du 1.VIII.1938, a institué la ristourne de douane à l'exportation à l'étranger pour les céréales, siliqueuses, graines oléagineuses, produits de mouture, pois polis et malt.

Cette ristourne s'élève par quintal:

1.	Pour le	blé, seigle, orge, avoine et sarrasin	à	zł. 4.—
2.	„ „	Pois (pos. du tarif douan. d'exp. 9) haricots fèves, lentilles, vesce, vesce comunne (peluszka), fèveroles ainsi que mélange de vesce commune avec avoine orge	à	„ 4.—
3.	„ „	Sénevé et pavot	à	„ 4.—
4.	„ „	Farine de blé, de seigle et d'orge laissant après brûlage:		
		a) jusque 0,8% de cendres	à	„ 7.—
		b) de 0,8 à 2,5% de cendres	à	„ 5.50
		c) de 2,5 à 3,6% „ „	à	„ 3,25
5.	„ „	Gruau d'orge (pos. 28 p. 2) gruau de sarrasin (pos. 28 p. 3) gruau d'avoine et flocons d'avoine (pos. 28 p. 5 et 227)	à	„ 7.—
6.	„ „	Pois polis et pois cassés, (pos. 29)	à	„ 5.50
7.	„ „	Malt (pos. 35)	à	„ 6.—

Délivrance de certificats pour exportation de céréales avec ristourne de douane

En vertu de l'ordonnance du Ministre de l'Industrie et du Commerce du 30.VII.1938, les certificats donnant droit à l'obtention de la ristourne de douane seront accordés aux maisons inscrites sur le registre des exportateurs tenu au Ministère de l'Industrie et du Commerce par l'intermédiaire de l'Union des Exportateurs de Céréales de la République de Pologne à Poznań (Al. Marcinkowskiego 3).

Exportation de plumes, duvet, soie de porcs, crins, poils

La circulaire du Ministère des Finances du 20.VI.1938 a précisé la nouvelle réglementation obligatoire pour les exportations de plumes, duvet, soie de porcs, crins et poils.

Répartition des contingents accordés à l'importation française en Pologne

Au sujet de la répartition des contingents d'importation de France, le Ministère de l'Industrie et du Commerce a ordonné que la répartition des contingents trimestriels soit effectuée jusqu'au 21 du premier mois de la période de ces contingents. A la suite de cette ordonnance, il est indispensable que les demandes de permis soient déposées assez à l'avance, c'est à dire dans les premiers jours du mois précédent la période de contingent.

Cette disposition ne se rapporte pas à la laine peignée pour laquelle le contingent est en principe mis à la disposition des membres de la Convention des Filatures de Laine Peignée en Pologne et la répartition faite le 15 de chaque premier mois de la période de contingent.

Exportation des chevaux à l'étranger

A partir du 1.VIII.1938 sont entrées en vigueur les nouvelles dispositions du Ministère de l'Industrie et du Commerce relatives à l'exportation des chevaux à l'étranger.

Conditions exigées à l'importation des fruits frais

Conformément à l'ordonnance du Ministère de l'Industrie et du Commerce du 17.VI.1938, les Chambres de l'Industrie et du Commerce ainsi que les organisations autorisées, en recevant les demandes de permis d'importation de fruits frais, exigeront des déposants l'engagement d'établir un rapport sur l'utilisation des fruits importés à la suite de ces permis ainsi que de se soumettre au contrôle sur l'exactitude de ce rapport.

Droits de douane à l'exportation des écrevisses

L'ordonnance du Ministère des Finances du 29.VII.1938 au sujet du changement partiel du tarif douanier d'exportation introduit des droits de douane à l'exportation des écrevisses d'eau douce vivantes (pos. 31e du tarif douan. d'export.) Ces droits de douane s'élèvent à zł. 200.— pour 100 kg brut d'écrevisses vivantes.

Les écrevisses vivantes exportées à l'étranger en vertu d'un certificat du Ministère de l'Industrie et du Commerce ne sont pas soumises à la douane d'exportation. Sont également exemptes des droits de douane les écrevisses exportées chaque fois en quantités ne dépassant pas 2 kg brut par les personnes demeurant dans la zône frontière.

Les certificats destinés à exonérer des droits de douane à l'exportation les écrevisses seront délivrés seulement aux maisons polonaises enregistrées exportant les écrevisses standardisées en conformité avec la standardisation déterminée par le Conseil du Commerce Extérieur qui exercera le contrôle sur cette exportation.

Exportation du beurre à l'étranger

A partir du 1.IX.1938 entrent en vigueur toutes les dispositions du nouveau décret du Ministre de l'Agriculture et des Réformes Agricoles du 23.VI.1938 (Journ. des Lois de la Rép. de Pologne No 49/1938) concernant l'exportation du beurre à l'étranger. En même temps expire le décret du 15.X.1936. (Journ. des Lois de la Rép. de Pologne No 82/1936).

Le nouveau décret apporte les modifications suivantes:

1) les conditions imposées aux laiteries autorisées à l'exportation, (§ 2 p. 3).

2) le poids de l'unité d'empaquetage du beurre exporté à l'étranger. L'écart de poids est établi comme suit: pour les tonneaux, de kg 51,1 à 51,4, pour les caisses, de kg 25,5 à 25,7.

3) l'interdiction aux exportateurs de beurre de transporter dans d'autres tonneaux le beurre expedié par les laiteries d'exportation. Le beurre doit partir à l'étranger dans les tonneaux où il a été placé par la laiterie productrice; de même, il n'est pas permis de changer le papier parcheminé dans lequel le bloc de beurre est enveloppé avant sa mise en tonneaux. Dans ce but, chaque tonneau de beurre sera muni à l'intérieur d'une

carte sur laquelle sera indiqué le No d'enregistrement de la laiterie et le No d'ordre. Ces cartes seront délivrées par la Station Centrale du Contrôle du beurre, ce qui a pour but d'empêcher la substitution du beurre (par. 7).

4) le transport du beurre. Les envois destinés à l'exportation doivent être transportés dans des wagons réfrigérants. Jusqu'ici, cette clause était en vigueur seulement pendant les mois d'été.

Législation sociale

Retrait de la dénonciation par l'employeur

La Cour Suprême, Chambre Civile, par sa sentence du 10.IX.1937 L. C. III 2360/36 a décidé:

La dénonciation annule le contrat de travail définitivement de sorte que la continuation des rapports précédents ne peut avoir lieu que par la conclusion d'un nouveau contrat aux anciennes conditions.

Par contre, le fait de retirer la dénonciation est privé de toute espèce d'effets si on ne peut pas lui attribuer la signification de la conclusion d'un nouveau contrat.

Il résulte de la sentence ci-dessus que, d'après la Cour Suprême:

1) le contrat, une fois dénoncé, cesse d'exister sans égard au retrait de la dénonciation ou à la conclusion d'un nouveau contrat, même à des conditions identiques. Dans ce cas, l'expiration du contrat dénoncé ne provoque pas l'expiration ou la résiliation des rapports existants.

2) le retrait de la dénonciation peut être considéré comme un nouveau contrat de travail seulement dans le cas où ce retrait possède toutes les condilions exigées pour la validité de chaque nouveau contrat de travail.

Responsabilité pour non assurance de l'employé

1) L'employé qui n'a pas été assuré par l'employeur n'est pas tenu, avant d'intenter une action contre ce dernier, pour dédommagement, d'adresser d'abord à l'Etablissement d'Assurances Sociales sa demande pour la prestation qui lui est due. (Sentence de la Cour Suprême, Chambre Civile, du 15.III.1938 L. C. II 2374/37).

2) Le fait de ne pas se conformer à l'obligation fixée par la loi d'assurer l'employé, même avec le consentement de ce dernier, est suffisant pour motiver la responsabilité exclusive de l'employeur pour les pertes qui pourraient en résulter pour l'employé. (Sentence de la Cour Suprême, Chambre Civile, du 19.I.1938 L. C. II 1938/37).

Kronika gospodarcza

Część polska

Handel Zagraniczny Francji

Kontyngenty przyznane Polsce na przywóz do Francji

Na okres III-go kwartału 1938 r. uruchomione zostały we Francji następujące kontyngenty importowe dla Polski:

poz. tar. celn. fr.	nazwa towaru
9 — 10	barany żywe;
14 ter	drób żywy;
ex 16 A	świeże mięso baranie;
17 ter	przetwory z mięsa wieprzowego;
18	drób bity;
34 A	jaja w skorupach;
ex 45	szczupaki, łososie;
ex 47	konserwy rybne;
70	jęczmień;
93 bis	wyroby cukiernicze i cukierki;
ex 224	cynk surowy, pył cynkowy, blacha cynkowa;
325	klej kostny;
440, 441, 447	tkaniny wełniane, szale;
ex 460 E	odzież męska z różnych tkanin z wyjątkiem jedwabiu;
ex 460 E	odzież kobieca z różnych tkanin z wyjątkiem jedwabiu;
515	gręple;
ex 516	maszyny włókiennicze do pierwszej obróbki;
517	wrzecioniarki obrączkowe;
517 bis	wrzecioniarki inne, samoprząśnice wózkowe;
ex 522	maszyny rolnicze;
524 A, B	silniki elektryczne;
ex 537	pilniki;
ex 590	meble gięte;
591, 591 bis	krzesła i części;
592, 592 bis	meble inne niż krzesła;
603 quater B	forniry i dykty;
ex 604	płyty gramofonowe w języku polskim;
627	stożki z filcu wełnianego;
645 bis (poprzednio ex 496 bis)	zamknięcia błyskawiczne.

Przywóz artykułów spożywczych z Francji i jej posiadłości zamorskich

Wobec licznych zapytań polskich importerów, podaje się poniżej wykaz głównych artykułów branży spożywczej, sprowadzanych z Francji;

poz. statystyki polskiej	nazwa towaru
61 (00)	daktyle;
69 (10)	orzechy włoskie w łupinach i bez łupin;
69 (20)	orzechy laskowe w łupinach i bez łupin;
82 (15)	wanilia w strączkach i mielona;
128 (40)	sery;
205 (10)	oliwa (olej oliwkowy) skażona;

205 (20)	oliwa (olej oliwkowy) inna w naczyniach;
256 (30)	konserwy rybne: sardynki, makrele, tuńczyki, łososie, sardele, skumbria;
277 (00)	likiery, nalewki, wszelkie wódki;
278 (10)	koniak, destylaty winne w beczkach poniżej 45 stopni mocy;
278 (20)	ditto powyżej 45 stopni mocy;
280 (10)	wina winogronowe do 16 stopni mocy;
280 (20)	wina kwaśne do wyrobu octu;
282 (00)	wina musujące.

Z posiadłości zamorskich Francji sprowadzane są między innymi następujące artykuły spożywcze:

80 (10)	kakao suszone, surowe;
60 (20)	banany;
60 (50)	cytryny;
82 (15)	wanilia;
61 (00)	daktyle;
205 (10)	oliwa jadalna;
256 (30)	konserwy rybne (jak wyżej);
276 (00)	rum.

Reglamentacja przywozu

W Dz. U. Rz. Fr. Nr 133 z dnia 8.VI.1938 r. ogłoszone zostały przepisy, dotyczące terminu i trybu składania podań o pozwolenia przywozu oraz lista „komitetów międzybranżowych" (Comités interprofessionnels), do których należy kierować podania o zezwolenia importowe na szereg nowych artykułów, ostatnio zreglamentowanych w przywozie do Francji. Wykaz ten obejmuje następujące artykuły: wyroby cukiernicze, konfitury, ołów w różnych postaciach, stal szlachetna i specjalna, wyroby ogniotrwałe, ceramiczne i porcelanowe, płyty fotograficzne, aparaty fotograficzne, papier, obiektywy i inne części do aparatów fotograficznych, tkaniny z czystej wełny, suknie, wkładki i tkaniny z wełny mieszanej, pończochy i skarpetki z jedwabiu, tkaniny filcowe dla wyrobu papieru, drut żelazny i stalowy, kable, motory Diesla, maszyny włókiennicze, maszyny papiernicze, aparaty chłodnicze, różne maszyny rolnicze, maszyny do pisania i ich części, wyroby miedziane, piece łazienkowe, igły, towary z aluminium, aparaty elektryczne i elektrotechniczne stosowane w gospodarstwie domowym, druty i kable dla elektryczności, samochody, traktory, motory i motorki dla rowerów, płyty gramofonowe, kauczuk, ebonit i tkaniny kauczukowane, wyroby z amiantu lub azbestu, wędki, różne metale oprócz żelaza, konfekcja jedwabna, cement, tkaniny z jedwabiu naturalnego i sztucznego, wyroby fajansowe i ceramiczne, krawaty i tkaniny na krawaty, instrumenty smyczkowe i ich części, papier pewnych gatunków, szkła do okularów, widły, aparaty kinematograficzne filmujące i wyświetlające, bawełna wodochłonna oraz guziki fantazyjne różne.

Nowe kontyngenty

Dz. U. Rz. Fr. Nr 163 z 13.VII.1938 r. ogłasza nowe kontyngenty dla przywozu kartofli świeżych do Francji. Kontyngent ten z poz. tar. celn. fr. 83 wynosi 800.000 q na okres roczny od 1 lipca 1938 r. do 30 czerwca 1939 r. i nie obejmuje ziemniaków przeznaczanych dla fabryk mączki ziemniaczanej i przywożonych na podstawie zezwoleń Ministerstwa Rolnictwa we Francji, stosownie do dekretu z dnia 10 grudnia 1937 r. Polska otrzymała z tego kontyngentu 120.000 q.

Rozszerzenie zasad kontyngentowania

Dekretem z dnia 29.VII.1938 r. ogłoszonym w Nr 183 Dz. U. Rz. Fr. z dnia 6.VIII.1938 r. wprowadzono zasadę kontyngentowania przy przywozie do Francji rękawiczek dzianych wełnianych z poz. 443 B oraz wyrobów dzianych bawełnianych z poz. 419 A. Kontyngent kwartalny na przywóz z poz. 443 B wynosi: 400 kg dla wyrobów fantazyjnych i 400 kg dla zwykłych, a z poz. 419 A — 275 kg.

Zawieszenie systemu kontyngentowania

Zarządzeniem Ministra Handlu Rz. Fr., ogłoszonym w Dz. U. Rz. Fr. Nr 188 z dnia 12.VIII. 1938 r., zostało zawieszone kontyngentowanie następujących artykułów: poz. tar. celn. fr. Nr 591 — meble inne niż gięte; poz. tar. celn. fr. Nr 592 — meble rzeźbione, inkrustowane, mozaikowane, ozdobione malowidłami, pozłacane i posrebrzane, z metalowymi ornamentami, przybrane skórą lub materiałem; poz. tar. celn. fr. Nr 593 — meble wyściełane; poz. tar. celn. fr. Nr 593 bis — meble i ich części ozdobione lub bez ozdób, przeznaczone dla takich aparatów, jak: odbiorniki radiowe, gramofony, aparaty do telewizji i t. d.

Zmiany ustawodawstwa celnego we Francji

Podwyższenie ceł

Dz. U. Rz. Fr. Nr 151 z dnia 29.VI.1938 r. przynosi podwyżkę cła na szereg artykułów kolonialnych, jak również na czekoladę i wyroby cukiernicze. Cło dla poz. 98 (czekolada w blokach, tafelkach, tabliczkach i t. p. o zawartości powyżej 55% kakao) wynosi według taryfy minimalnej 312.— fr. od 100 kg pół brutto, — przy zawartości kakao od 42% do 55% — 322.— fr. od 100 kg, — poniżej 42% — 308.— fr. od 100 kg pół brutto. W poz. 98 bis ustalono nową stawkę na różne wyroby cukiernicze o zawartości kakao; o ile wyroby te zawierają likier, cło wynosi 420.— fr. od 100 kg pół brutto, — inne 302.— fr. od 100 kg.

W Dz. U. Rz. Fr. Nr 185 z dnia 9.VIII.1938 r. ogłoszony został szereg zmian stawek celnych, m. in. na oleje roślinne, cukierki i czekoladki, kadm, mydła, szkło okienne, odpadki ze sztucznego jedwabiu, worki, tkaniny wełniane, kapelusze i stożki z poz. tar. celn. fr. 627, papier maszynowy, papier fantazyjny, śruby, nity i t. p., meble gięte i siedzenia z poz. tar. celn. fr. 590 — stawka wg. taryfy minimalnej dla punktu a) — lakierowane — 180.— fr. od 100 kg netto, inne — 115.— fr. od 100 kg brutto, dla punktu b) 140 i 100.— fr. dla punktu c) stawki podwyższone o 15%, w stosunku do poz. a) i b) — oraz poz. 590 bis — siedzenia lakierowane 129,20 fr. od 100 kg brutto i inne — 84,50 fr. od 100 kg brutto, inne meble, beczki z drewna twardego 64.— fr., poz. 603 quater A forniry 25.—, 35.— fr., lub 40.— fr. od 100 kg brutto, zależnie od rodzaju drzewa.

Posiadłości zamorskie Francji

Maroko

Zabroniony został tymczasowo wywóz z Maroka starego żelastwa i odpadków z innych metali.

Francuska Afryka Równikowa

Ogłoszony został zakaz wywozu drzewa „Okume” z Francuskiej Afryki Równikowej. Ustalono kontyngenty wywozowe, nie przekraczające 12.000 ton miesięcznie oraz podwyższono o 100% opłatę wywozową.

Tunis

Wprowadzony został obowiązek znakowania pochodzenia szeregu dalszych towarów importowanych z zagranicy, m. in. porcelany, tapet, mydeł, chemikalii, wyrobów szklanych, wyrobów gumowych, wanien emaliowanych, tkanin metalowych, rękawiczek skórzanych, sznurów, mebli i galanterii metalowej.

Możliwości handlowe

Poważna firma w Nancy poszukuje nabywców odpadków lnianych w okręgu łódzkim i białostockim.

Dom handlowy w Kazablance oferuje włókna roślinne (crin végétal).

Fabryka izolacyj korkowych w Maroko, produkująca specjalne izolacje dla przemysłu chłodniczego, poszukuje zdolnego i wprowadzonego na rynku polskim przedstawiciela.

Poważna firma marokańska poszukuje nabywców na sardynki w puszkach, solone i prasowane.

W powyższych sprawach zainteresowani zechcą zwracać się do Izby Handlowej Polsko-Francuskiej.

Z prac bieżących Izby

Compte-rendu des travaux de la Chambre

1. Zebranie Rady

Rada Izby zebrała się dnia 19 lipca 1938 r. pod przewodnictwem Prezesa B. Herse przy udziale p. B. Lefort, Sekretarza Generalnego, zastępującego p. O. Depret-Bixio, Radcę Handlowego Ambasady Francuskiej w Polsce. P. M. Chojecki, Sekretarz Generalny Izby Handlowej Francusko-Polskiej w Paryżu, bawiący przejazdem w Warszawie, wziął również udział w zebraniu.

Prezes B. Herse przedstawił krótkie sprawozdanie z inauguracji nowej siedziby Banku „Polska Kasa Opieki“ S. A. przy ul. Taitbout 23/25, w której brał udział w charakterze przedstawiciela Izby Handlowej Polsko-Francuskiej w Warszawie, z okazji swego pobytu w Paryżu.

P. B. Herse zakomunikował Radzie, że złożył wizytę p. Edmundowi Spitzerowi, Dyrektorowi Banku Francusko-Polskiego w Paryżu, dziękując mu za udzielenie lokalu dla biura Izby w nieruchomości Banku przy ul. Czackiego 4, jak również za stałe zainteresowanie okazywane dla prac Izby.

P. M. Chojecki streścił znaczenie udziału polskiego w Targach Paryskich 1938 r., zaznaczając, że poza Holandią, Sekcja Polska była najpoważniejszą ze wszystkich krajów, zgrupowanych w pawilonie zagranicznym.

Dyrektor Izby, z dziedziny prac bieżących, zakomunikował Radzie dwie ważniejsze sprawy następujące:

a) streszczenie głównych prac Izby Polsko-Francuskiej, wykonanych w okresie 1928/38, dostarczone Komitetowi Redakcyjnemu wydawnictwa „Polska i Zagranica 1928/38“, które ma na celu zebranie materiału źródłowego, obejmującego wszystkie przedstawicielstwa dyplomatyczne w Polsce, stosunki handlowe z krajami zagranicznymi, a także i informacje o bilateralnych izbach handlowych;

1. Réunion du Conseil

Le Conseil de la Chambre s’est réuni le 19 Juillet 1938 sous la présidence de M. B. Herse, en présence de M. B. Lefort, Secrétaire Général, remplaçant M. O. Depret-Bixio, Attaché Commercial près l’Ambassade de France en Pologne. M. Marc Chojecki, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce Franco-Polonaise de Paris, de passage à Varsovie, assistait également à cette réunion.

Le Président donne un aperçu de l’inauguration du nouveau siège de la Banque Polska Kasa Opieki S. A., rue Taitbout No 23/25 à laquelle il a pris part lors de son séjour à Paris en qualité de représentant de la Chambre de Commerce Polono-Française de Varsovie.

M. B. Herse communique au Conseil qu’il a rendu visite à M. Edmond Spitzer, Directeur de la Banque Franco-Polonaise de Paris, pour le remercier du local mis à la disposition de la Chambre dans son immeuble à Varsovie, rue Czackiego 4, ainsi que de l’intérêt constant qu’il ne cesse de témoigner aux travaux de la Chambre.

M. M. Chojecki présente un bref aperçu sur la participation polonaise à la Foire de Paris de 1938 en soulignant qu’à part la Hollande, c’est la Section Polonaise qui était la plus importante parmi celles groupées dans le pavillon étranger.

Le Directeur de la Chambre attire l’attention du Conseil sur les deux points suivants:

a) une notice sur les principaux travaux de la Chambre de Commerce Polono-Française effectués au cours de la période 1928/38 a été fournie au Comité de Rédaction de la publication „La Pologne et l’Etranger 1928/38“. Cette publication contiendra la documentation sur toutes les représentations diplomatiques en Pologne, les relations commerciales avec les pays étrangers et les informations sur les chambres de commerce bilatérales;

b) szczegółowy materiał zebrany przez Izbę i dotyczący postulatów z zakresu wymiany handlowej Polski z posiadłościami zamorskimi Francji.

P. M. Chojecki podkreślił, że we Francji przejawia się duże zainteresowanie dla rozwoju tej wymiany z Imperium Kolonialnym Francji. Zważywszy, że Paryż jest centrem zakupów dla Imperium Kolonialnego Francji, wskazane jest, by sprawa ta była badana szczególnie uważnie i przy ścisłej współpracy z Izbą Handlową Francusko-Polską w Paryżu.

W końcu Rada przyjęła w poczet członków następujące firmy:

1. S. Ukraińczyk, importer, Warszawa.
2. Aron Orbach, importer, Warszawa.
3. Jakub Gothail, importer tekstyliów lyońskich, Warszawa.
4. B. Szwec, Skład futer, Warszawa.
5. Polsko-Brytyjskie T-wo Okrętowe, Gdynia.
6. Dyrekcja Dóbr i Zakładów Przem. Księcia v. Pless, Katowice.
7. „UL", Śląska Fabryka Likierów i Wódek, Wielkie Hajduki.
8. „Wenta", Spółka Handlowo - Techniczna, (artykuły techniczne i przybory młyńskie). Łódź.
9. Preminger i Rosenthal, Sprzedaż skór baranich, surowych i wyprawionych, Lwów.
10. „Zawodzie", Częstochowska Fabryka Farb, Częstochowa.
11. Maurice Sperber, importer, Lwów.
12. I. Rosenzweig, Dom Agenturowo-Handlowy, specjalność import surowców dla przemysłu mydlarsko - perfumeryjnego i chemikalii technicznych, Warszawa.
13. Zakłady Hohenlohego-Hohenlohe Werke S. A., Wełnowiec.
14. Izrael Rajcher, Przedstawiciel firm francuskich perfumeryjno - kosmetycznych, Warszawa.
15. Neufeld i Dromlewicz, przedstawiciel firm francuskich, Warszawa.
16. Stanisław Górski, Dom Handlowy, przedstawiciel win francuskich, Warszawa.
17. Edward Groniowski, Hurtowa sprzedaż chemikalii, fabrykacja, import, Warszawa.
18. Józef Ingster i S-ka, Handel surowcami włókienniczymi, Łódź.
19. „Lignoza" Sp. Akc. Produkcja materiałów wybuchowych i zapalczych, Katowice.
20. Zygmunt Pacewicz, Skład Hurtowy Win i napojów alkoholowych, Warszawa.
21. Stanisław Silberstein, Prezes S. A. M. Silberstein i S. A. Piotrkowska Manufaktura, Łódź.
22. Polski Zjednoczony Przemysł Futrzarski Józef Rejowski i Spólnicy, Nowy Sącz.
23. Jan Odesser, Przedstawiciel firm francuskich, Warszawa.
24. Leon Holzer, Przedstawiciel firm zagranicznych, Kraków.

b) une documentation détaillée qui a été rassemblée par la Chambre sur les échanges commerciaux de la Pologne avec la France d'outre-mer.

M. Chojecki signale l'intérêt croissant du développement de ces échanges avec l'Empire Colonial français. Etant donné que Paris est le centre des achats pour l'Empire Colonial français, il est tout indiqué que cette question soit suivie très attentivement et en contact avec la Chambre de Commerce Franco-Polonaise de Paris.

Enfin, le Conseil a admis comme nouveaux membres:

1. S. Ukraińczyk, importateur, Varsovie.
2. Aron Orbach, importateur, Varsovie.
3. Jakub Gothail, importateur de produits textiles lyonnais, Varsovie.
4. B. Szwec, Magasin de Fourrures, Varsovie.
5. Polsko-Brytyjskie T-wo Okrętowe, Transports par Mer, Gdynia.
6. Direction des Biens et Etablissements Industriels Von Pless, Katowice.
7. „UL", Fabrique de liqueurs et d'eaux de vie de Silésie, Wielkie Hajduki.
8. „Wenta". Société Commerciale et Technique, (articles techniques et accessoires pour la meunerie). Łódź.
9. Preminger i Rosentbal, Commerce de peaux de moutons brutes et travaillées, Lwów.
10. „Zawodzie" Fabrique Czenstochovienne de Couleurs, Częstochowa.
11. Maurice Sperber, importateur, Lwów.
12. I. Rozenzweig, importation de matières brutes pour l'industrie des savons, de parfumerie et de produits chimiques techniques, Varsovie.
13. Zakł. Hohenlohe Werke S. A., Wełnowiec.
14. Izrael Rajcher, représentant de maisons françaises de parfumerie et cosmétiques, Varsovie.
15. Neufeld i Dromlewicz, répresentant de maisons françaises, Varsovie.
16. Stanisław Górski, représentant de maisons françaises de vins, Varsovie,
17. Edward Groniowski, vente en gros de produits chimiques, fabrication et importation, Varsovie.
18. Józef Ingster i S-ka, Matières brutes textiles, Łodz.
19. „Lignoza" Sp. Akc. Production de matériel d'explosion et inflammable, Katowice.
20. Zygmunt Pacewicz, Magasin de vente en gros de vins et boissons alcooliques, Varsovie.
21. Stanisław Silberstein, Président de la S. A. M. Silberstein et de la S. A. Piotrkowska Manufaktura, Łódź.
22. Polski Zjednoczony Przemysł Futrzarski (L'Industrie Réunie de la Fourrure Polonaise) Józef Rejowski i Spólnicy, Nowy Sącz.
23. Jan Odesser, Représentant de maisons françaises, Varsovie.
24. Léon Holzer, Représentant de maisons étrangères, Cracovie.

2. Les Parlementaires français en Pologne

Le 7 Septembre la Chambre de Commerce Polono-Française a reçu à son siège la délégation française de passage à Varsovie à l'occasion du 23-e Congrès de la Conférence Parlementaire International du Commerce qui s'est tenu au Sejm du 5 au 9 Septembre.

La délégation comprenait les personnalités suivantes:

M. Léon Baréty, Président de la délégation française, Vice-Président de la Chambre des Députés, député des Alpes Maritimes, Président du Conseil Général de ce Département. Ancien Ministre.

M. Julien Durand, ancien Ministre du Commerce.

M. Maxence Bibié, Député de la Dordogne, Président du groupe franco-polonais à la Chambre des Députés. Ancien sous-secrétaire d'Etat.

M. Caillier. Sénateur de la Gironde.

M. Lefase. Député d'Ille et Vilaine.

MM. Michel et Labarthe, délégués par le Comité parlementaire.

Seuls MM. Fleurol, sénateur et de Clermont-Tonnerre, député, retenus au Sejm n'avaient pu venir.

De nombreux membres de la Chambre assistaient à cette réunion. M. Bogusław Herse, Président, a salué la délegation française. Il rend hommage à la mémoire de M. Clémentel, premier Président de la Chambre de Commerce International dont il fut l'admirateur et le modeste collaborateur. Résumant les travaux de la Chambre il exprime sa confiance au développement des échanges franco-polonais.

M. Léon Barèty exprime les remerciements de la délégation française, très heureuse de prendre contact avec les membres de la Chambre de Commerce Polono-Française. M. Léon Barèty tient à les assurer que les liens d'amitié qui unissent les deux nations sont inébranlables. La France dit-il est plus que jamais fidèle à sa tradition, elle considère comme un devoir de contribuer au développement de la collaboration économique entre les nations dans une atmosphère de paix.

En achevant son allocution, chaleureusement applaudie par l'assistance, M. Léon Barèty donne la parole à M. Julien Durand qui dit-il a une longue expérience des questions économiques internationales. De fait M. Julien Durand captive ses auditeurs par l'intérêt qu'il sut donner au sujet pourtant aride et délicat de l'analyse de la balance commerciale et de la balance des comptes de la France, adaptant cette étude aux échanges polono-français.

M. B. Herse tint à remercier encore une fois les membres de la délégation, puis les parlementaires français eurent des entretiens avec les membres de la Chambre.

3. Pożegnanie p. B. Lefort, Sekretarza Generalnego Radcy Handlowego przy Ambasadzie Francuskiej w Polsce

Z okazji wyjazdu p. B. Lefort, Sekretarza Generalnego Radcy Handlowego, wyjeżdżającego do Berlina na podobne stanowisko, Izba Handlowa Polsko-Francuska wydała w dniu 25 sierpnia pożegnalny obiad w Hotelu Europejskim, w którym wzięli udział wszyscy członkowie Izby obecni w Warszawie.

Obok Prezesa Izby B. Hersego i p. B. Lefort, zauważono p. O. Depret-Bixio, Radcę Handlowego, p. Chesnais, Wicekonsula Francji w Warszawie, oraz pp. Baffrey, Benzef, Couturon, Caboche, Falquet, Gozlan, Gosslin, Hossiasson, Hugon, Jeannés, Kocota, Littaye, Luxembourga, Marty, Meyera, Miserie, Pechnika, Piquemal, Simona, Skarżyńskiego, Vernier, Wassonga, Wieniewicza, Zembrzuskiego etc.

Przy deserze, Prezes B. Herse wygłosił następujące przemówienie:

„DROGI PANIE KOLEGO!

Z prawdziwą przyjemnością dowiedziałem się, że wolno mi Pana tak właśnie tytułować i, że mogę to czynić dla dwóch powodów.

Jest Pan byłym uczniem Szkoły Wyższych Studjów Handlowych, H. E. C., jak ją nazywamy. Jest to szkoła, umiejąca kształcić ducha koleżeństwa poprzez lata i pokolenia. Potrafi także wytwarzać nici sympatii między profesorami i uczniami i później między dawnymi profesorami i dawnymi ich wychowankami. Miałem tego uderzający przykład, gdy p. A. Lebrun, Prezydent Republiki, były profesor Szkoły, wyróżnił mię z pośród całej grupy, właśnie jako byłego jej wychowanka. Pan jest także z ich liczby. Winszuję tego Panu, Drogi Kolego i sobie również.

Ale jest jeszcze i drugi tytuł. I ten właśnie dał powód naszemu obecnemu spotkaniu. Zastępując swojego szefa w czasie jego wyjazdów służbowych i idąc za jego przykładem, brał Pan udział w zebraniach naszej Izby Handlowej Polsko-Francuskiej. Śledził Pan z bliska nasze prace, brał Pan czynny udział w naszych obradach i był świadkiem tej troski, z jaką zabiegamy o słuszną równowagę między interesami naszych dwóch krajów, będącą podstawowym warunkiem wymiany handlowej stałej i ciągłej. Widział Pan te trudności, z jakimi musieliśmy walczyć. Są one poważne. W mej długiej karierze nieraz już miałem okazję wyrażać prawdziwy żal z tego powodu, że stosunki handlowe polsko-francuskie ustępują o wiele kroku tej aktywności, która zaznacza się w innych dziedzinach współpracy obydwóch krajów, a zwłaszcza w dziedzinie intelektualnej. I wcale nie uczucie zazdrości dyktowało mi te słowa, ale zdrowa ambicja czynienia conajmniej tyle, lub nawet więcej. Niestety to nam się nie udało. Okoliczności łagodzące ten stan rzeczy nie są trudne do znalezienia. Myśl ludzka szybuje wysoko. Kpi sobie z wszelkich przeszkód i barykad, które na ziemi są postawione. Ale ta wymiana, której my służymy, nie ma już tego polotu.

Wyraża się ona w tonach. I mimo usług „Air France" pozostaje mocno przywiązana do ziemi. Napotyka na realne przeszkody i utrudnienia... Przeszkody w handlu. Oto pojęcie i określenie, które nie istniały za czasów mojej młodości. Nie były one wtedy modne. Ale dzisiaj są popularne i to zbyt nawet rozpowszechnione. Stanowią broń niebezpieczną w walce ekonomicznej. Mówi się, że służy ona tylko dla celów obrony, ale kto się broni, ten nieraz musi atakować. Broń ta jest w ręku Pana, Drogi Kolego. Niechajże czyni Pan z niej użytek umiarkowany".

Przemówienie swoje zakończył p. Herse, następującymi słowami: Drogi Kolego! W szczeblach swojej kariery ma Pan Wiedeń, Pragę, Kolonię, Rygę, Warszawę, a za parę dni Berlin — to wszystko są etapy, które wchodzą w rachubę. Nie jest Pan debiutantem, lecz kariera Pana zaledwie rozpoczyna się. Ma Pan całe życie przed sobą.

Życzymy więc Panu, żeby była ona pożyteczną dla pięknej i szczęśliwej Pańskiej Ojczyzny. Najlepsze nasze życzenia towarzyszą Panu. Wznoszę toast za zdrowie Pana, Drogi Kolego".

Następnie p. B. Lefort podziękował p. Prezesowi B. Hersemu za jego tak miłe i pochlebne słowa, wypowiedziane pod jego adresem: myślę — zaznaczył p. Lefort — że ponieważ obydwaj jesteśmy byłymi uczniami Szkoły Wyższych Studjów Handlowych, słowa te podyktowała wyłącznie sympatia, jaką każdy starszy kolega odczuwa zawsze dla swojego „bizuth'a".

W dalszych słowach dziękował jeszcze p. B. Lefort wszystkim uczestnikom pożegnalnego obiadu, za tak miły dowód pamięci i wyraził żal, że

kończy przeszło czteroletni okres współpracy z p. O. Depret-Bixio. Zapewnił również zebranych, że zachowa bardzo miłe wspomnienia ze współpracy z Izbą Handlową Polsko-Francuską, że pobyt w Polsce zatrzyma na długo w żywej pamięci i, że będzie stale wierny tej tradycji rodzinnej i wspomnieniom dzieciństwa, które go do Polski zawiodły. Zwracając się wreszcie do polskich gości, pożegnał ich w ich własnym języku i raz jeszcze wyraził swoją wdzięczność i mocne przywiązanie, zarówno do Polski, jak i do nich, składając im gorące życzenia pomyślności i szczęścia.

L'ordonnance du Président de la République

du 27 Juin 1934

SUR LE CODE DE COMMERCE

(Journal des Lois de la Rép. Pol. Nr. 57 du 30 Juin 1934, pos. 502)

(suite)

§ 3. Dans les annonces et les avis, envoyés par lettre recommandée, relatifs à la convocation de l'Assemblée Générale extraordinaire, il faut se référer à la décision du Tribunal d'enregistrement.

Art. 396.

§ 1. L'Assemblée Générale est convoquée au moyen de deux annonces. La première doit être faite dans le Moniteur Polonais au moins vingt et un jours et la seconde au moins dix jours avant la date de l'Assemblée.

§ 2. Dans les annonces, il faut indiquer le jour, l'heure et l'endroit où aura lieu l'Assemblée ainsi que l'ordre du jour détaillé. En cas de modifications aux statuts, il faut se référer aux articles jusqu'alors en vigueur et indiquer les changements projetés.

§ 3. L'actionnaire qui a déposé à la société au moins une action, peut exiger qu'on le prévienne par lettre recommandée, expediée au plus tard simultanément avec la première annonce, de la date et de l'ordre du jour de l'Assemblée Générale et qu'on lui communique plus tard les résolutions prises.

Art. 397.

§ 1. Une résolution ne peut être prise sur des questions non inscrites à l'ordre du jour, sauf le cas où tout le capital social est représenté à l'Assemblée Générale et où aucune des personnes présentes ne s'oppose à prendre cette résolution.

§ 2. La motion de convocation d'une Assemblée Générale extraordinaire ainsi que les motions qui ont un caractère se rapportant à l'ordre du jour peuvent être prises, bien qu'elles n'aient pas figuré à l'ordre du jour.

Art. 398.

§ 1. Les résolutions peuvent être prises à l'Assemblée Générale même si celle-ci n'a pas été formellement convoquée, si tout le capital social est représenté et si aucune des personnes présentes ne s'oppose ni à l'Assemblée même, ni à l'inscription à l'ordre du jour des questions déterminées.

§ 2. Les décisions prises, visées au paragraphe précédent, excepté celles qui doivent être portées au Registre du Commerce, doivent être publiées dans le Moniteur Polonais dans un délai d'un mois.

Art. 399.

§ 1. Les propriétaires des actions nominatives et des certificats provisoires ont le droit de participer à l'Assemblée Générale, s'ils sont inscrits sur les registres de titres an moins sept jours avant l'Assemblée Générale.

§ 2. Les actions au porteur donnent le droit de prendre part à l'Assemblée Générale, si elles sont déposées au siège de la société au moins sept jours avant la date de l'Assemblée et ne sont pas retirées avant la fin de celle-ci. Au lieu des actions, on peut déposer un certificat attestant qu'elles sont déposées chez un notaire ou dans une institution de crédit du pays ou de l'étranger, institution autorisée par le Ministre des Finances et mentionnée dans les annonces publiant la convocation de l'Assemblée Générale. Il faut spécifier, dans le certificat, le nombre des actions et affirmer que les actions ne seront pas retirées avant la fin de l'Assemblée Générale.

Art. 400.

§ 1. La liste des actionnaires ayant le droit de participer à l'Assemblée Générale, signée par le Comité de Gérance et comprenant les noms et prénoms des actionnaires, l'adresse, le nombre, le genre et les numéros des actions, ainsi que le nombre des voix, devra être accessible au public dans les locaux de l'administration pendant les trois jours ouvrables précédant celui de d'Assemblée Générale. L'actionnaire peut consulter la liste dans ces locaux ainsi que demander la copie de cette liste en payant les frais d'établissement.

§ 2. L'actionnaire a le droit de demander la copie des motions relatives à l'ordre du jour, dans la semaine qui précède l'Assemblée Générale.

Art. 401.

Si la présente loi ou les statuts n'en décident pas autrement, l'Assemblée Générale est valable sans égard au nombre des actions représentées dans cette Assemblée.

Art. 402.

§ 1. Si la présente loi ou les statuts n'en décident pas autrement, l'Assemblée est ouverte par le Président du Conseil de Surveillance ou des Commissaires aux Comptes ou par leur remplaçant puis on choisit un président parmi les personnes ayant le droit de participer à l'Assemblée Générale.

§ 2. Le président de l'Assemblée Générale n'a pas le droit de retirer, de son propre chef, des délibérations les questions mises à l'ordre du jour, ni de modifier cet ordre du jour.

Art. 403.

§ 1. Une feuille de présence contenant la liste des participants à l'Assemblée Générale avec l'indication de nombre des actions représentées par chacun d'eux et du nombre de voix auxquelles ils ont droit, liste signée par le Président, doit être établie aussitôt après l'élection du Président et présentée au public pendant l'Assemblée.

§ 2. A la demande d'actionnaires possédant un dixième du capital actions représenté à l'Assemblée, la liste de présence doit être vérifiée par une commission élue dans ce but et composée d'au moins trois personnes. Les auteurs de la proposition ont le droit de choisir un membre de la commission.

Art. 404.

Une action unique donne droit à une voix. Les statuts peuvent limiter le droit de vote des actionnaires ayant une plus grande quantité d'actions.

Art. 405.

§ 1. Les actionnaires peuvent prendre part à l'Assemblée et utiliser leur droit de vote en personne ou par mandataires.

§ 2. Les membres du Comité de Gérance non plus que les employés de la société ne peuvent être mandataires à l'Assemblée.

§ 3. Le mandat doit être donné par écrit sous peine de nullité et joint au procès-verbal.

Art. 406.

Les actionnaires ne peuvent voter, ni personnelement, ni par l'intermédiaire de mandataires, ni comme mandataires d'autres personnes, quand il s'agit de prendre une décision concernant leur responsabilité vis-à-vis de la société à titre quelconque, ou une rémunération a leur octroyer, ou de contrats et de différends existant entre eux et la société.

Art. 407.

Les décisions de l'Assemblée Générale sont prises à la majorité absolue des voix exprimées, si la loi présente ou les statuts ne prévoient pas autrement.

Art. 408.

§ 1. Les décisions concernant l'émission d'obligations, des modifications aux statuts, la vente de l'entreprise, la fusion de sociétés et la liquidation de l'entreprise, doivent être prises à la majorité d'au moins trois quarts des voix exprimées. Les statuts peuvent établir des conditions plus strictes en ce qui concerne ces résolutions.

§ 2. Dans les cas prévus à l'article 430 relatif à la liquidation de l'entreprise, il suffit de la majorité des voix exprimées, si les statuts ne prévoient par autrement.

§ 3. Les résolutions relatives aux modifications à apporter aux statuts, visant l'augmentation des charges ou la diminution des droits accordés personnellement à des actionnaires particuliers, exigent l'accord de tous les actionnaires qu'elles concernent.

Art. 409.

§ 1. Pour prendre une décision quant au changement de l'objet de l'entreprise de la société, une majorité des deux tiers des voix est exigée. Dans ce cas, chaque action a droit à une voix, sans privilèges ni restrictions.

§ 2. La décision doit être prise seulement par voie de scrutin nominal et public et, sous peine de nullité, doit être publiée dans le „Moniteur Polonais".

§ 3. La mise en application de cette décision est subordonnée à l'achat des actions des actionnaires qui ne consentent pas au changement. Les actionnaires présents à l'Assemblée, qui ont voté contre la décision et ceux qui n'étaient pas présents, doivent, les premiers dans le délai de 2 jours et les autres dans le délai de trente jours à partir de la date de la publication de la résolution dans le „Moniteur Polonais", déposer leurs actions ou des certificats de dépôt au siège de la société à la disposition de celle-ci. Dans le cas contraire, ces actionnaires seront considérés comme consentant au changement.

§ 4. Le rachat sera fait au cours moyen en bourse des trois derniers mois avant la prise de la décision, ou bien si les actions ne sont pas cotées à la bourse, au prix établi par une commission arbitrale composée de trois personnes et nommée par le Tribunal d'enregistrement. Les personnes désirant racheter les actions, doivent déposer toute la somme de rachat dans la caisse de la société. Tant que ceci n'est pas fait, le Comité de Gérance n'a pas le droit de payer les vendeurs. Le rachat doit avoir lieu dans un délai de trois mois à partir du jour du vote de la résolution et doit être effectué par l'intermédiaire du Comité de Gérance de la société.

§ 5. Les statuts peuvent permettre le changement de l'objet de l'entreprise sans rachat, si la résolution est prise à la majorité des deux tiers des voix, en présence de personnes représentant au moins la moitié du capital social.

Art. 410.

Si des actions ayant des droits différents existent dans la société, les résolutions concernant des modifications aux statuts pouvant porter atteinte aux droits des différents genres d'actions, seront prises au moyen d'un scrutin spécial pour chaque groupe d'actions. La résolution dans chaque groupe doit être prise à la même majorité de voix que celle qui est exigée dans les Assemblées Générales pour la validité des résolutions de ce genre.

Art. 411.

Le vote est public. Le scrutin secret est utilisé pour les élections et pour les motions ayant trait à l'élimination d'autorités de la société ou de liquidateurs, et pour celles qui concernent leur appel en responsabilité ou bien qui ont trait à des questions personnelles. En outre, il doit avoir lieu même à la demande d'une seule des personnes présentes.

Art. 412.

§ 1. Les résolutions de l'Assemblée Générale doivent être notées sous forme de procès verbal dressé par un notaire et ceci sous peine de nullité.

§ 2. Dans ce procès verbal, il faut constater la légalité de la convocation de l'Assemblée Générale, sa capacité à prendre des résolutions, énumérer les résolutions prises, le nombre des voix pour chaque résolution et les protestations présentées. On joint au procès verbal les documents nécesaires, tels que les attestations de la convocation à l'Assemblée Générale et la feuille de présence des membres de l'Assemblée, signée par eux.

§ 3. Le Comité de Gérance fait insérer dans le livre de protocoles la copie du procès-verbal. Les actionnaires peuvent vérifier le livre des proces-verbaux et demander la délivrance de copies des résolutions, certifiées par le Comité de Gérance.

Art. 413.

§ 1. Une résolution de l'Assemblée Générale prise contrairement aux dispositions de la loi ou des statuts peut être attaquée par voie judiciaire; l'action peut être dirigée contre la société et conclure à l'annulation de la résolution

Uroczystość poświęcenia nowego gmachu Banku Polska Kasa Opieki S. A. w Paryżu

Przy ul. Taitbout 23, róg Boulevard Haussmann, wznosi się piękny gmach. Nad drzwiami wchodowymi widnieje napis „Bank Polska Kasa Opieki S. A.". Właśnie drugiego lipca odbyło się poświęcenie.

W obszernej i pięknej sali bankowej, udekorowanej nader gustownie kwiatami i której główną ozdobą jest wykonana przez znaną artystkę rzeźbiarkę Jurgielewiczową płaskorzeźba, przedstawiająca Marszałka Piłsudskiego w staropolskiej zbroi na tle Polski powstającej — wolnej i pracującej, poświęcenia nowego gmachu dokonał Rektor Polskiej Misji Katolickiej, ksiądz dr Fryderyk Cegiełka, w asyście księdza prof. Olszewskiego. Ksiądz Dr Rektor Cegiełka wygłosił podniosłą mowę i złożył życzenia rozwoju instytucji. Następnie zabrał głos przedstawiciel Rządu Polskiego, Chargé d'Affaires p. Frankowski, który w dłuższym przemówieniu przypomniał historię Banku P. K. O. w Paryżu, zaznaczając, że Bank rozpoczął swą działalność w skromnym kilkupokojowym zaledwie mieszkaniu, po upływie zaś kilku lat mógł nabyć na własność dom w pobliżu placu Alma. Obecnie święci objęcie w posiadanie wielkiego gmachu bankowego, który mieści się w samym sercu Paryża.

P. Frankowski zaznaczył, że Rząd specjalnie sprzyja działalności Banku Polska Kasa Opieki, dowodem czego jest, że Pan Minister Spraw Zagranicznych wysłał specjalnego swego przedstawiciela na tę uroczystość w osobie

p. Naczelnika Władysława Zaleskiego. Poza tym podniósł wielkie zasługi założyciela Banku P. K. O., Prezesa dr Henryka Grubera, jak również podkreślił działalność organizacyjną Naczelnego Dyrektora Emila Modryckiego oraz dotychczasowego Dyrektora Okręgowego we Francji Aleksandra Lisiewicza.

Po przemówieniu Chargé d'Affaires p. Frankowskiego, Naczelny Dyrektor Banku P. K. O. p. Emil Modrycki powitał w imieniu władz Banku przedstawicieli Rządu Polskiego, z Panem Chargé d'Affaires Frankowskim na czele. Wśród przedstawicieli Rządu znajdowali się pp.: przedstawiciel p. Ministra Spraw Zagranicznych Becka — Zaleski, konsul jeneralny pułk. Kara, konsul Sidorowicz, radca finansowy Mohl, radca handlowy — Stebelski. radca Lechoń i t. d. Również powitał przedstawicieli i prezesów towarzystw społecznych, organizacyj gospodarczych i instytucyj finansowych, tak narodowości polskiej, jak francuskiej.

Zauważyliśmy wśród obecnych prezesa Szymanowskiego, ministra Pułaskiego, naczelnego dyrektora Banku Francusko - Polskiego Spitzera, prezesa Izby Handlowej Polsko-Francuskiej — B. Hersego, prezesa Dziennikarzy Polskich, pułk. Ścieżyńskiego oraz wiele innych osobistości.

Następnie Naczelny Dyrektor Banku P. K. O. zobrazował historię założenia i rozwoju Banku, podkreślając, że Bank nastawiony jest nie tylko na działalność finansową, lecz i społeczną. Sama już nazwa Banku zawiera program jego pracy, zaś skrót nazwy wskazuje na jego łączność z największą instytucją oszczędnościowo-kredytową w Polsce.

Bank, przejmując zasady i metody pracy swej założycielki, przejął również jej wzniosłe hasło: „Pewność i Zaufanie".

Bank P. K. O. w trosce o pewność wkładów emigracji na terenie francuskim, wprowadził oprócz wkładów frankowych wkłady złotowe, a w roku 1936 wprowadził nowy typ wkładów dwuwalutowych, to jest frankowo-złotowych. Wkłady złotowe i dwuwalutowe uchroniły emigrację naszą we Francji od strat ca 60 milionów franków.

Doniosły ten fakt, niecodzienny w historii bankowości, nie pozostanie bez wpływu na dorobek emigracji i z pewnością zaskarbi Bankowi P. K. O. uznanie wychodźstwa.

Bank P. K. O. z każdym rokiem rozszerza swą działalność, która w pierwszym rzędzie dotyczy zagadnień wychodźstwa, osadnictwa i emigracji, a więc opieki nad dorobkiem wychodźstwa oraz dotyczy obrotów handlowych, clearingu towarowego, rozrachunków turystycznych i t. p. Bank Polska Kasa Opieki stara się być wszędzie tam, gdzie jest polski wychodźca i tam, gdzie dochodzi towar polski.

Uroczystość inauguracyjna świadczy nie tylko o rozwoju Banku P. K. O., lecz również o konsolidacji i stałości polskiego życia gospodarczego za granicą. Gmach obecny będzie widomym znakiem trwałości poczynań i pracy Banku P. K. O. na terenie Francji, a także świadectwem łączności gospodarczej emigracji z macierzą, oraz **łączności obu zaprzyjaźnionych narodów.** Będzie on również wyrazem inicjatywy i myśli gospodarczej, wprowadzonej w czyn przez założyciela Banku, Prezesa dra Grubera.

Następnie zabrał głos przedstawiciel emigracji, Prezes Szymanowski, który wskazał na to, że Bank zawsze bardzo ściśle współpracuje z emigracją i patronuje jej ogólnym przedsięwzięciom. Emigracja znajduje w Banku oparcie, życzliwą radę i możność najkorzystniejszego załatwiania spraw finansowych. Fakt nabycia nowego własnego gmachu w Paryżu związał jeszcze silniej Bank P. K. O. z osiadłą we Francji emigracją polską.

P. Prezes dr Gruber podziękował mówcom za wyrażone życzenia i uznanie pod jego adresem i podkreślił, że odnoszą się one nie tylko do niego, lecz do wszystkich jego współpracowników, którzy wkładali w to dzieło pracę swą i całą swą duszę. Następnie podziękował wszystkim obecnym za wzięcie udziału w uroczystości oraz zaznaczył, że zadaniem Banku P. K. O. na przyszłość — będzie dalsze podniesienie stanu majątkowego emigracji przez szereg korzystnych usług.

Na końcu postanowiono wysłać odpowiednie telegramy do osobistości kierujących polską nawą państwową.

Po zakończeniu części oficjalnej, odbyło się w salach Banku przyjęcie dla kilkuset osób, które odbyło się w nader miłym nastroju i pod silnym wrażeniem, że i na gruncie francuskim nastąpiła dalsza konsolidacja życia gospodarczego wśród licznego wychodźstwa polskiego.


ORYG. POLSKIE ZIEMNIAKI
A.N.P.

L'activité de la maison Edmund Kowalski, Grudziądz

La maison E. Kowalski s'occupe de l'exportation des pommes de terre et plus spécialement des semences qualifiées, depuis l'année 1915.

Les envois des semences qualifiées sont effectués, dans des sacs neufs en jute, plombés, sur lesquels figure la marque commerciale E. K. G. et sont munis de certificats officiels. Chaque sac contient en outre une carte officielle de qualification.

La connaissance approfondie de cette branche ainsi que le personnel compétent, travaillant depuis de longues années, qui est présent au triage, à la mise en sacs et au chargement donnent une pleine garantie de l'exécution scrupuleuse des commandes qui lui sont confiées.

La meilleure preuve de satisfaction de la clientèle est l'augmentation continuelle du nombre des acheteurs étrangers dont la liste peut être fournie comme références sur demande.

La maison E. Kowalski est à la disposition des acheteurs pour leur adresser des offres pour la qualité, la quantité et les délais de livraison qu'ils voudront bien indiquer en se référant à la présente annonce.

Les exportations de pommes de terre de la maison Ludwig Grützner à Poznań

Un des plus importants exportateurs de pommes de terre de Pologne, Monsieur **LUDWIG GRÜTZNER**, a bien voulu nous donner les renseignements suivants sur sa maison:

„Ma maison s'occupe exclusivement du commerce de pommes de terre. J'importe constamment des pommes de terre sélectionnées non cultivées en Pologne, mais demandées par les acheteurs étrangers.

Importées à l'état original ou sous forme de sélection sur pied gradation originale, je les confie à des plantations de culture moderne pour la reproduction et partiellement selon des contrats, pour la plantation.

La livraison de pommes de terre sélectionnées est faite dans des sacs neufs de jute pesant 50 kg pièce, cousus, plombés (L. G. P. Pologne) et la „Marque à l'Armoirie" et munis de certificats officiels.

Outre cela chaque sac contient une étiquette portant la marque de la maison, la qualité ainsi que le degré d'ensemencement.

Les livraisons d'outre- mer se font sur la demande des clients en caisses à claire — voie encerclées d'une bande métallique de 30 ou 50 kg chacune.

Les commandes s'effectuent sous un minutieux contrôle et cela pendant toute la durée de l'assortiment de la marchandise, de sa mise en sacs ou en caisses, du plombage, du chargement en wagons ou en bateaux.

Il est inutile de souligner que la livraison des pommes de terre comestibles de toute première qualité s'effectue dans les mêmes conditions, les mêmes soins, surtout en cas de chargement en caisses pour les pays d'outre-mer.

Je certifie, que je prends sous mon entière responsabilité la qualité des marchandises emballées de la manière précitée. De cette façon le consommateur reçoit double garantie:

1) le certificat officiel du contrôle 2) ma propre responsabilité.



Adres Redakcji i Administracji
Adresse du Comité de Rédaction et de l'Administration
Warszawa, ul. Czackiego 4, tel. 274-50

Rachunki wydawnictwa w Polsce:
1. P. K. O. Warszawa, Konto Nr. 14.288.
2. Banque Franco-Polonaise, Warszawa, Czackiego 4. Rk. »Polska-Francja«

Comptes de la revue en France:
1. Banque P. K. O. Paris (8-e), 31, rue Jean-Goujon compte Nr 14.288.
2. Banque Franco-Polonaise ,Paris (1-er), 15 rue des Pyramides. Compte »Polska-Francja«.

Redaktor odpowiedzialny (Rédacteur responsable) **Mgr. STANISŁAW KOÇOT**

WYDAWCA: IZBA HANDLOWA POLSKO-FRANCUSKA W WARSZAWIE
EDITEUR: LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE à VARSOVIE

ZAKŁADY DRUK. „STERO" WARSZAWA, ELEKTORALNA 10. TEL. 2-31-25.